—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

La Survivance

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

Organe officiel de l'Association Canadienne Française de l'Alberta

"DIEU ET PATRIE"

Vol. V. EDMONTON, ALBERTA, LE 4 JANVIER 1933 No 9.

Chez nous et ailleurs

MONTREAL.—Mlle Eva Bouchard, qui, comme on le sait, a fort bien connu Louis Hémon et qui servit elle-même de prototype au personnage de "Maria Chapdelaine", vient d'écrire à la Société Historique de Montréal, *une lettre par laquelle elle la prie de* bien vouloir prendre l'initiative d'une souscription dont le but serait de restaurer et de maintenir en état de conservation certaines constructions sises sur son domaine où Louis Hemon passa une partie de sa vie et ou il écrivit son célèbre roman, "Maria Chapdelaine".

REGINA.—Bill Kurulak, âgé de 30 ans, a été pendu jeudi matin, pour le meurtre du caporal L. V. Ralls, de la gendarmerie royale canadienne L'exécution a eu lieu en présence de seulement six témoins.

QUEBEC.—Il y a eu un an jeudi que parvenaient de Rome à Gravelbourg les bulles pontificales nommant S. E. Mgr Villeneuve au siege archiépiscopal de Québec.

LES TROIS RIVIERES.—Mgr Napoléon Caron, protonotaire apostolique, *doyen d'âge et de prêtrise du* clergé trifluvien, vicaire de Yamachiche, de 1869 à 1873, et curé pendant 24 ans, de 1902 à 1926, est décédé mercredi au presbytère, où il vivait retiré, après une maladie d'une semaine à peine. Il était âgé de 86 ans et 5 mois et prêtre depuis 63 ans et 9 mois.

QUEBEC.—S. Exc. Mgr H. Brunault, évêque de Nicolet, a célébré le 28 décembre le trente-troisième anniversaire de sa consécration épiscopale. Mgr Brunault est né à St-David, comté de Lévis, en janvier 1857 et fut ordonné prêtre en juin 1882.

QUEBEC.—On apprend que le R. P. Lelièvre, O.M.I., s'est fracturé un bras en glissant sur le trottoir comme il se rendait de l'église au presbytère de Ste-Sabine de Dorchester où il prêchait une retraite.

REGINA.—Le gouvernement de la Saskatchewan, a refusé d'accepter un prêt de $250,000 offert par l'Imperial Oil Company, Ltd., qui aurait permis à ce gouvernement de ne percevoir les permis d'automobiles que le 1er avril. L'offre fut faite pour permettre au gouvernement de financer les services dépendant du revenu des permis d'automobiles, lequel sera perçu le 1er janvier. Il y aura cependant réduction de $2.50.

VICTORIA, C.A.—Le principe de l'échange de produits avec la Russie a été approuvé par le premier ministre Tolmie, de la Colombie anglaise. "Tout ce qui pourra convertir nos produits en argent sonnant sera bienvenu en ce moment. Je me propose de discuter cette question à Ottawa le mois prochain", dit-il.

MADRID.—Le Congrès a adopté le projet de loi Albornoz pour supprimer les subsides aux membres du clergé. Des organisations agraires, républicaines, radicales et religieuses ont vainement tenté de faire rejeter la mesure. Les socialistes ont fourni la majorité nécessaire à l'adoption du projet. La mesure affecte directement 40,000 prêtres pauvres qui n'ont aucun revenu.

MONTREAL.—Le Collège de l'Assomption célébrera en juin prochain le centenaire de sa fondation. A cette occasion de grandes fêtes auront lieu et pour les préparer et en faire un événement qui restera dans les annales du collège.

REGINA.—Si l'on en croit un conférencier qui a donné une causerie à l'association américaine pour l'avancement des sciences, l'océan atlantique s'affaise en son milieu et s'élève sur ses bords. Ce phénomène amènera lentement la submersion des côtes. On dit qu'après un million d'années, la ville de New York se trouverait ainsi ensevelie sous les eaux à plus d'un mille du rivage.

CHAPPAQUA, N.Y.—L'épouse du premier homme qui a fait à cheval le trajet entre Winnipeg et la côte du Pacifique, vient de mourir. Mary Maria Luke Begg était âgée de 92 ans. Elle appartenait à une famille de pionniers ontariens. Son mari, Alexander Begg, a joué un rôle dans la politique du Canada. Il a rempli la charge de commissaire de l'immigration pour les provinces des prairies.

WASHINGTON.—Le nombre des votants aux élections de novembre a dépassé tous les antécédants de l'histoire politique américaine. 39,734,351 citoyens sont allés aux urnes. Sur ce nombre, 22,813,786 personnes ont voté pour Roosevelt et 15,759,266 pour Hoover. Les autres candidats à la présidence ont recueilli 1,161,299 votes.

COMMMENT MOSCOU SE MOQUE DES ACCORDS DE LA CONFERENCE

Aussitôt M. Bennett parti, des Anglais achètent 790,000,000, de pieds de bois russe

LONDRES.—On apprend de l'agence Reuter que la Compagnie Timber Distributors, Limited, a conclu une entente virtuelle avec les entreprises forestières du gouvernement soviétique. D'après cette entente, la Timber Distributors s'engage à importer de Russie, au cours de l'année 1933, *790,000,000 de pieds de bois.*

Les négociations durent depuis quelque temps entre les représentants de la compagnie et ceux du gouvernement soviétique.

Une firme anglaise a signé, deux jours après le départ d'Angleterre de M. Bennett, un contrat d'achat de 870,000,000 de pieds de bois russe et ce geste aura pour effet de fermer au bois canadien les marchés anglais. En effet, la quantité prévue par le contrat est cinq fois plus considérable que les exportations moyennes par année de bois canadien en Grande Bretagne.

C'est ce qu'a annoncé jeudi M. H. R. MacMillan, industriel du bois de Vancouver, qui rentre à ce moment d'un voyage de trois mois en Angleterre.

Certes, explique M. MacMillan, une transaction de ce genre est contre l'esprit de l'article 21 de l'accord impérial. Celui-ci stipule en effet que le bois canadien jouira de l'entrée libre en Angleterre, quand les autres bois sont frappés d'un tarif général de 10 pour cent. Mais pour tourner cette difficulté, les Russes ont offert aux acheteurs anglais d'absorber toutes les pertes qu'ils pourraient encourir par l'achat de leurs produits. Les Soviets absorberont donc le nouveau droit d'entrée de dix pour cent et l'effet de l'article 21 de l'accord impérial en est virtuellement annulé, pour ce qui est du bois.

CE QUE COUTERAIT AUX E.-U. L'ANNULATION DES DETTES

Le curieux calcul d'une maison de commission de la Bourse de New York — 78 cents par tête et par an aux habitants des 32 Etats agricoles et environ $4. aux habitants des 16 autres Etats

NEW YORK.—Une grande maison de commission de la Bourse de New York a fait un curieux calcul des effets proportionnels qu'aurait sur la population américaine une annulation des dettes de guerre.

Cette annulation, en effet, qui aurait pour conséquence de transférer *la charge de ces dettes au contribuable américain*, ne coûterait aux habitants des 32 Etats agricoles que 78 cents par tête et par an, tandis qu'elle constituerait pour la population des 16 autres Etats un fardeau annuel d'environ 4 dollars par tête, en raison du taux bien plus élevé de l'impôt fédéral sur le revenu et des taxes publiques dans ces Etats.

En outre, les Etats agricoles seraient les principaux bénéficiaires de toute réduction ou d'annulation des payements en or des dettes de guerre qui se traduirait par une élévation des prix des marchandises.

"Et pourtant, souligne cette statistique, ce sont les Etats agricoles qui se sont montrés au Congrès les plus bruyants adversaires de la revision des dettes, alors que cette revision trouve ses plus fermes partisans dans les milieux industriels".

CETTE AGENCE SERAIT DESASTREUSE AU PAYS

L'opinion de l'échange de grain de Winnipeg sur une agence de marchés nationale

WINNIPEG.—Les autorités de l'échange de grain de Winnipeg, répondant aux officiers de la halle de blé de Saskatchewan, qui proposent une agence de marchés nationale pour disposer de la récolte de blé du Canada, déclarent que l'agence projetée serait désastreuse pour le pays, en tant que nation exportatrice de blé. L'agence nationale proposée, dit-on, serait un obstacle au marché du grain canadien. Elle entrainerait définitivement le pays dans les difficultés financières que les contribuables ne doivent pas être contraints de payer et elle nuirait autant aux producteurs qu'au pays.

LES SOMMES QUE DEVRA PAYER LE CANADA

Emprunts fédéraux, provinciaux, municipaux, etc., au Canada et à l'étranger—Les échéances totales—719 millions

OTTAWA.—Si le Canada veut conserver, en 1933, le record qu'il a établi dans le payement de ses dettes, il devra trouver environ $340,000,000 en argent étranger pour faire face à ses obligations. Le total des dettes fédérales, provinciales, municipales, etc., dues à l'étranger et au Canada en 1933, est de $718,547,100. La question de trouver de l'argent américain constitue une grande difficulté, l'échange allant de 12 à 14 sous. Le Canada en raison de sa balance commerciale favorable de plus de 52 millions de dollars est certes en état de se procurer des fonds étrangers. Les dépenses des touristes lui procurent aussi des fonds assez considérables en numéraire étranger (ces dépenses ayant été de $250,776,000 en 1931).

Le Canada doit à l'étranger $339,-640,000, sommes remboursables en 1933, soit:

Emprunts directs du gouvernement fédéral	$88,894,700
Emprunts garantis par Ottawa	41,403,400
Dette du Canadien National	14,235,500
Emprunts provinciaux	79,710,000
Emprunts de corporations	70,163,700
Emprunts municipaux	45,233,000

Le gouvernement Canadien devra rembourser, au cours de 1933, une somme de $412,787,7000, dont $80,894,-700 à l'étranger et $323,893,000 au Canada. Il devra payer $53,200,000 à New York et $11,142,600 à Londres. Les payements de novembre 1933 seront les plus élevés, soit $204,376,800.

oOo

Le Canada prête à Terre-Neuve

Notre contribution à la colonie britannique voisine est de $625,000, celle de la Grande-Bretagne est du même montant

OTTAWA.—Le premier ministre, M. R. B. Bennett, a confirmé la nouvelle que le gouvernement du Canada, celui de la Grande-Bretagne et celui de Terre-Neuve ont décidé d'agir de concert pour permettre à Terre-Neuve d'acquitter des intérêts le 1er janvier. Ces intérêts forment un total de $2,400,000. Le Canada et la Grande-Bretagne prêteront à Terre-Neuve chacun $625,000, soit au total de $1,250,000. Terre-Neuve paiera le solde de $1,150,000 et acceptera de soumettre son organisation financière à l'examen d'une commission composée d'un Britannique, d'un Canadien et d'un Terre-Neuvien.

Mort du docteur Bernard Malo

Notes biographiques

Nous avons le regret d'annoncer la mort du docteur Bernard M. Malo, survenue lundi matin, à l'âge de 33 ans, à la suite d'une attaque de grippe qui se compliqua d'une pneumonie.

Il naquit à Nitchez, North Dakota, E.U., au mois de décembre 1899, et y fit ses études primaires. Il accompagna ses parents lorsqu'ils vinrent s'établir en Alberta.



DR BERNARD M. MALO

Il fit ses études classiques au Collège des Jésuites et les couronna par l'obtention de son diplôme de Bachelier-ès-Arts. A sa sortie du Collège, il s'inscrivait à la faculté de médecine de l'Université d'Alberta et à la fin de ses études universitaires obtenait son diplôme de docteur en médecine.

Durant trois années, il fut médecin-interne aux hôpitaux de Scranton, Penn, E.U., de New York et à l'hôpital Henry Ford à Détroit.

Il revenait à Edmonton au mois d'avril 1932 pour remplacer le Dr J. L. Petitclerc, nommé à un poste important à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Feu le docteur Malo était le fils de M. D. Malo de Taber, Alta., et de Louise O'Brien.

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil son épouse, plusieurs frères, Louis, Jean, Joseph, Omer et une soeur Françoise.

La dépouille mortelle sera transportée aujourd'hui à Taber où auront lieu les funérailles.

A la famille en deuil la "Survivance" offre ses sincères condoléances.

N.B. Nos lecteurs trouveront à la page 5, sous la rubrique "Les Anciens Elèves du Collège" une magnifique biographie de feu le docteur Malo.

oOo

Nouveau Prélat Domestique

Mgr A. J. Janssen, vicaire-général de l'archidiocèse de Régina est fait Prélat domestique

REGINA.—Un cablogramme reçu jeudi matin par S. Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Régina, de la Cité Vaticane, annonce l'élévation de Mgr A. J. Janssen, vicaire général de l'archidiocèse, à la dignité de Prélat domestique.

oOo

De passage

S. Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Régina, était de passage en notre ville la semaine dernière. On sait que Mgr McGuigan est revenu récemment d'un voyage à Rome où il a eu le bonheur d'être reçu en audience particulière par le pape.

oOo

NEW YORK.—Les chevaux ont dû céder de nouveau le pas hier à l'automobile. Les 175 chevaux que le service de la voirie de New York utilisait encore pour l'entretien des rues ont été vendus pour $2,000. La ville de New York avait besoin jadis de 2,000 chevaux. Elle en était fière. Les jours de fête, on leur ornait l'encolure de rubans. Ils n'avaient de rivaux que les chevaux des brasseries.

Les écoles catholiques de Winnipeg ne fermeront pas

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que les écoles catholiques de Winnipeg fréquentées par 2,500 élèves rouvriront leurs portes aujourd'hui, pour quelque temps au moins. C'est ce qu'annonce officiellement M. l'abbé R. A. Neary, secrétaire de S. Exc. Mgr l'archevêque Sinnott.

ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE CANADA ET L'ALLEMAGNE

Pour la première fois deuis 35 ans, notre pays obtiendra de l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée — Cet accord temporaire qui est entré en vigueur le 1er janvier durera trois mois — On espère conclure un traité définitif d'ici quelque temps

OTTAWA.—Le Canada et l'Allemagne viennent de conclure un accord commercial temporaire pour trois mois qui est entré en vigueur le 1er janvier. Pour la première fois depuis 35 ans, le Canada obtient de l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée.

Voici la déclaration que vient de faire sir George Perley, qui a agi comme premier ministre en l'absence de M. Bennett, pour annoncer officiellement que l'accord est conclu:

Des négociations qui se poursuivaient avec l'Allemagne depuis plusieurs mois par l'intermédiaire du consul général allemand à Montréal dans le but de conclure un traité de commerce ont eu pour résultat la signature d'un accord temporaire pour une période de trois mois à partir du 1er janvier. Aux termes de cet accord, le Canada acocrde aux marchandises alemandes le bénéfice de son tarif intermédiairé. L'Allemagne accorde au Canada le bénéfice de son tarif conventionnel ou de son tarif général lorsqu'il n'y a pas de tarif conventionnel. Cela revient à dire que les deux nations se consentent mutuellement les avantages de la nation la plus favorisée. On espère qu'il sera possible de conclure un traité définitif avant l'expiration de cette période de trois mois.

Sir George Perley a aussi déclaré que les importations de l'Allemagne se sont élevées à $21,500,000 en 1930 et à $15,000,000 en 1931. Les exportations du Canada en Allemagne se sont élevées à $25,500,000 en 1930 et à $13,000,000 en 1931. En 1930, l'Allemagne se plaçait au quatrième rang parmi les principales nations avec lesquelles nous faisons affaire.

LA BESOGNE OUI ATTEND M. BENNETT

Les préparatifs de la conférence interprovinciale — Problèmes commerciaux — La préparation du budget — La Commission du tarif — Sénateurs à nommer

OTTAWA.—Le premier ministre R. B. Bennett, de retour de son voyage de deux semaines à Londres, a passé tout l'après-midi de jeudi à conférer avec sir George Perley qui a agi comme premier ministre en son absence et avec quelques autres ministres.

M. Bennett n'aura guère le temps de se reposer d'ici quelque temps. Il lui faut d'abord hâter les préparatifs de la conférence interprovinciale qui a surtout pour but d'étudier les questions de chômage et d'assurance sociale contributoire. La conférence s'ouvrira probablement le 17 janvier pour se terminer le 24. On sait que le Parlement doit se réunir le 30 janvier.

Le premier ministre a discuté tous les problèmes que soulève la mise en vigueur des accords de la conférence impériale d'Ottawa pendant son séjour à Londres et il aura vraisemblablement quelque chose à annoncer à ses collègues. Il y a d'autres problèmes commerciaux qu'il faut régler sans délai. Le secrétaire d'Etat M. C. H. Cahan, est actuellement à Paris pour négocier un accord commercial avec la France; il se tient continuellement en communication avec Ottawa.

Il est enfin des intérêts privés qui sollicitent du gouvernement l'autorisation d'échanger du matériel de chemin de fer et des bêtes à cornes contre le pétrole de la Russie soviétique.

Le travail de préparation du budget est déjà avancé, mais ce n'est pas un travail très facile à terminer par une année de crise. On ne sait pas encore si la coupure de 10 p.c. sur les salaires des fonctionnaires et les indemnités des députés sera votée pour une autre année.

Il faudra aussi nommer les membres de la commission du tarif. On parle de M. le juge Sedgewick, de la Cour suprême d'Ontario, comme président, du premier ministre J. E. Brownlee, de l'Alberta, et de M. Zéphirin Hébert ou de M. Emile Chaput de Montréal. Si M. Brownlee décidait d'accepter, on croit qu'il aurait comme successeur au poste de premier ministre l'Alberta M. R. G. Reid, trésorier provincial, ou M. Robert Gardiner, député d'Acadia aux Communes.

Il existe enfin six vacances au Sénat deux en Saskatchewan, deux en Ontario, une au Nouveau Brunswick et une en Nouvelle-Ecosse.

UN REFUS AUX CONTRIBUABLES CATHOLIQUES DE WINNIPEG

La Commission des écoles publiques refuse de laisser les écoles catholiques ouvertes jusqu'en juin—Enfants affectés

WINNIPEG.—La commission des écoles publiques de la ville a refusé une demande faite par une délégation de contribuables catholiques à savoir que les enfants des écoles séparées de Winnipeg soient autorisés à fré*quenter leurs écoles et* soient instruits par leurs propres professeurs jusqu'au mois de juin. Des propositions de compromis faites par la délégation, en vue de la continuation du maintien de huit écoles séparées, demandent à la commision des écoles publiques de payer $15,000 pour écoles séparées jusqu'à la fin de la présente année scolaire.

Environ 2,300 enfants sont affectés par la décision prise. La délégation a insisté sur l'inconvénient qu'il y a d'apporter des changements au milieu d'une année scolaire. La commission des écoles publiques, après avoir étudié la question, a décidé de s'en tenir à l'attitude prise vendredi dernier et à recevoir les enfants catholiques dans les écoles publiques.

oOo

La France prêtera à l'Autriche

Sa contribution représente environ $14,000,000

PARIS.—Par 351 voix contre 187, la Chambre des députés a décidé que la France participera au prêt de restauration économique de l'Autriche. La contribution de la France au prêt de $43,000,000 que la Société des nations recommande de faire à l'Autri*che est d'environ $14,000,000.*

Les adversaires de la participation au prêt ont soutenu que la France ne pouvait pas prêter 350 millions de francs à l'Autriche deux semaines après avoir refusé de payer 500 mil*lions de francs aux Etats-Unis,* pays envers lequel la France est endettée et qui a été son allié. M. Louis Martin, président du parti de l'Union républicaine démocratique, a été le *principal adversaire du projet de par*ticipation au prêt.

oOo

L'échange en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX.—La possibilité d'un système entre les diverses parties de la Nouvelle-Ecosse, dans le but de faire l'échange du poisson et des produits du poisson et d'autres produits naturels, tels que les patates, la laine, le bois et le charbon a été discutée à une conférence de députés et de représentants de l'industrie de la pêche. Les pêcheurs prétendent qu'une certaine quantité de poisson pourrait être préparée pour échange direct contre des produits de la ferme. Une autre assemblée aura lieu dans le cours du mois afin de discuter le problème dans ses détails.

Chronique de l'A.C.F.A.

N'ayant pas encore reçu tous les rapports et les remises d'argent des cercles, nous publierons plus tard la liste des cercles qui ont atteint leur objectif.

* * *

Nous commençons une année nouvelle. Que nous apportera-t-elle? Nous l'ignorons. Cependant nous croyons savoir que nous ne recevrons de consolations qu'en proportion des sacrifices que nous ferons. L'an dernier, il y a eu beaucoup de sacrifices et de dévouement. Beaucoup de cercles ont fait preuve d'enthousiasme et de tenacité depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin. Les résultats sont très satisfaisants. Nous avons à date 700 membres de plus qu'en 1931, et les rapports ne sont pas tous reçus. Quelqu'un est responsable de cette augmentation. Qui est-ce? C'est celui ou celle qui a assisté aux assemblées de son cercle régulièrement et qui s'est tenu au courant de ce que l'Association accomplissait. Etant au courant du travail et des résultats, naturellement cette personne a parlé de l'Association à son entourage et a réussi à faire enrôler un ou plusieurs membres. Qui est-ce encore? C'est le secrétaire du cercle qui a été fidèle à mettre les membres du cercle au courant des différents problèmes qui lui ont été soumis par l'Exécutif au moyen des lettres circulaires. Qui est-ce encore? C'est la personne qui n'a pas craint de sacrifier de son temps pour passer de maison en maison pour parler de l'Association et faire du recrutement. Et combien d'autres encore que nous pourrions mentionner, surtout les officiers de 1931 qui avaient assez à coeur l'avancement de l'Association pour avoir des élections d'officiers dès le commencement de l'année. Nous espérons que toutes les bonnes volontés de l'an dernier ne nous feront pas défaut cette année, mais qu'au contraire plusieurs nouvelles viendront augmenter ce nombre toujours grandissant. Que ceux qui se*raient tentés de dire que l'Associa*tion s'affaiblit et se meurt, réfléchissent à ces chiffres que nous venons de citer, et ensuite ils s'apercevront que loin de mourir, l'Association a presque doublé de force en plein temps de crise. C'est une preuve que les Canadiens-français sont toujours à la hauteur de l'épreuve.

* * *

Les gens de Legal sont priés de se rendre pour l'élection des officiers du cercle, mercredi prochain, le 11 janvier. Ceux de Beaumont choisiront leur exécutif le dimanche suivant, le 15 janvier. Nous espérons que toutes les personnes intéressées assisteront à ces réunions afin de choisir un exécutif capable de faire du travail et qu'ensuite elles l'appuieront dans toutes ses initiatives.

* * *

Nous répétons à tous: Ayez une réunion annuelle du cercle le plus tôt posible. Ceci permettra à tout le monde de se *mettre au courant* de ce qui a été fait durant l'année qui vient de finir, et en même temps ravivera les énergies.

* * *

Les cartes de membres pour 1933 sont prêtes. Nous en avons expédié à plusieurs endroits déjà. Les autres le seront aussitôt que nous auront été avisé du résultat des élections des officiers.

* * *

Nous accusons réception d'un don de deux dollars comme étrennes pour l'A.C.F.A. des religieuses de l'Assomption de la S. V. à St-Paul. Merci!!

* * *

Nous envoyons aujourd'hui une lettre circulaire à chaque cercle. Elle est très importante!! Nous espérons que chacun en connaîtra la teneur et qu'elle sera discutée dans chaque cercle.

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire-général.

oOo

La propagande anti-française

PARIS.—Déclarant que la propagande anti-française, principalement aux Etats-Unis, a fait un tort sérieux à la France, le député André Fribourg, à présenté à la Chambre des Députés une résolution qui demande au gouvernement d'organiser une "défense nationale systématique contre les offensives de la propagande étrangère afin de montrer la France sous son vrai jour."

La résolution est signée par 206 députés. Elle dit que la France est assez bien connue dans l'est des Etats-Unis, mais qu'elle ne l'est pas dans le centre et l'ouest.

La résolution ajoute qu'il se fait aussi une propagande anti-française en Allemagne, en Espagne et en Italie.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume = = de l'Intérieur

LA QUETE DU DIMANCHE

C'est quand l'Eglise demande, que les gens se montrent le plus économes. Si vous voulez quelque chose pour vous-même, vous n'hésitez pas à vous l'accorder, si coûteux que cela soit. Mais quand la sébile passe dans l'église, vous mettez la main dans votre poche, cherchez longtemps la pièce de cinq sous, l'arrondissez avec soin pour ne pas faire d'erreur et ne pas donner dix sous. Bref, on semble toujours regretter l'argent offert à l'église.

Pourtant, l'Eglise est une société. Sans doute, elle est divine, mais comme société qui opère parmi les hommes, elle a des besoins humains. Il lui faut bâtir des édifices, les maintenir, les réparer, les chauffer, éclairer, nettoyer, pourvoir aux nécessités du culte. Il y a des chrétiens qui pensent qu'elle devrait faire face à tous ces besoins sans qu'il leur en coûte un sou. Ils sont offusqués si le prêtre demande quelquefois. "Ce n'est pas digne, disent-ils d'un ton confidentiel, ce n'est pas juste de parler d'argent en chaire". Et ils critiquent le pasteur de vouloir subvenir aux besoins de l'église dont ils sont les premiers bénéficiaires. Faites une petite supposition. Supposez que vous mettez dans la sébile un dollar chaque dimanche. C'est beau, c'est trop beau pour être vrai, mais supposez-le. Or, combien de dollars ne dépensez-vous pas pour vous-même pendant la semaine? C'est un nouvel article de toilette, un nouveau meuble plus décoratif qu'utile, c'est un voyage superflu, c'est une partie de poker, une excursion de pêche et de chasse, une réception où rien n'est épargné, c'est une promenade en auto, que sais-je encore? Vous faites de bonnes affaires, votre commerce est prospère, vous croyez que toutes ces choses vous sont permises, mais songez que l'Eglise a aussi ses oeuvres à soutenir.

Et chose étrange, ce sont les pauvres qui donnent le plus. Un jour, l'archevêque de New York faisait visiter la cathédrale de Saint-Patrice à des étrangers qui lui dirent: "Vous devez avoir beaucoup de millionnaires dans votre congrégation." "Non, dit-il, cette église a été construite avec l'argent des servantes de New York. Les riches font de temps à autre un cadeau qui a du retentissement dans les journaux, mais ils ignorent la charité obscure, méconnue, celle qui compte vraiment.—J.R.

LE REVE

Le rêve emporte les intelligences vers les félicités mystérieuses, vers les nues, c'est un effet de l'imagination qui égare. Il endort les facultés actives, il ramasse la vie en des frémissements intérieurs. Ses vagues sensations détendent la volonté faite pour l'effort et produisent des envolées en une agitation stérile.

Sentir et rêver, est-ce tout l'homme? On ne doit point juger de sa valeur par l'étendue de ses rêves qui lui font prendre possession de l'univers, en idée, en étendant sa personnalité dans une dilatation démesurée.

Les rêveurs voient la vie en des clartés d'aurore et se plaisent à écouter le chant intérieur des naïfs espoirs. Ils aspirent au bonheur, ce séducteur magique à la poursuite duquel l'humanité, depuis qu'elle existe, s'est perpétuellement agitée.

Les rêves de bonheur ont sur tous une action profonde. Ils donnent le vertige. Que de bonheur passe à côté de vous, sous quelque forme que ce soit, vous voilà soudain magnétisé en tout votre être. Les hommes rêvent des bonheur où rien ne manque; l'ivresse les gagne, mais la réalisation ne vient pas.

Les jeunes, grisés par la lecture des romans d'aventures d'amour, finissent par réclamer dans leurs rêves le bonheur comme une chose qui leur est due et prétendent entrer en jouissance d'un bien propre. Souvent entre le bonheur rêvé et l'âme se rencontrent d'insurmontables barrières. Comme à la porte du paradis terrestre se tient un ange, une épée à la main pour en interdire l'accès. Ce que le bonheur rêvé peut donner de meilleur, c'est le rêve lui-même. Si la vie se passe dans des illusions qui s'éloignent sans cesse, des espérances plus grandes que toutes les réalités, des idées plus vastes que notre être.

Les rêves sont comme la bulle de savon, où se jouent des couleurs ravissantes, regardez et riez, mais ne touchez pas.

Les rêves de bonheur sont une chimère. Dès que l'être humain semble avoir atteint le bonheur, il tremble, il est pris d'effroi, car dans les exigences humaines tout ce qui s'appelle bonheur semble menacé de catastrophes. Que de coupes se sont brisées au moment précis où des lèvres s'y collaient?

Que de fous s'élancent éperdûment, rêvant du bonheur, et tourbillonnant de ci de là, sans s'être enquis d'abord de la direction à suivre et du point où il peut se trouver! Quoi d'étonnant qu'ils tourbillonnent sur eux-mêmes dans une agitation qui ne les rapprochent aucunement du but?

Qu'il est grand le nombre des jeunes dont la première partie de leur vie s'écoule en de beaux rêves et ne pensent pas sérieusement à leur avenir. Leur insouciance ne se fixe à rien et ils ne se préoccupent pas plus de leur avenir que l'oiseau qui vole de branche en branche et vit au jour le jour. Voyez ce jeune homme, cette jeune fille de dix-huit ou vingt ans, que font-ils? Ils rêvent, ils rêvent de l'avenir. Sont-ce des ambitieux? Non; les ambitieux, d'ordinaire, travaillent plus qu'ils ne rêvent. Ce jeune homme, cette jeune fille rêvent aux plaisirs qu'ils se promettent. Que de châteaux en Espagne ils bâtissent! Dans quel monde chimérique ils habitent? Le présent est sacrifié à des fantômes. On se dégoûte du travail, tout ce qui gêne est en horreur. La foi va s'affaiblissant, l'intelligence s'obscurcit, la volonté s'énerve. De quoi ce jeune homme, cette jeune fille seront-ils capables? Quels services pourront-ils rendre à leur famille, à l'Eglise, à leur pays? Ils continueront de rêver toujours; ils iront de déceptions en déceptions pour avoir trop rêvé aux plaisirs, au bonheur imaginaire.

L'amour du travail, la force de la volonté, la pureté du coeur se puisent dans l'union intime avec Jésus-Christ, dans la fréquentation des sacrements. C'est la source qui guérit des rêves.

Jeunes gens, songez aux fruits que doit produire la vie. Ayez des inclinations droites, de bonnes habitudes, une volonté d'où procèdent les résolutions généreuses, en un mot, toutes les facultés actives. Ce que Dieu attend de vous, ce ne sont point des rêves, mais des actes généreux.

P. Bousquet.

---oOo---

Conseils utiles

Graisse rance.—Faites-la fondre sur feu doux et, dès qu'elle semble clarifiée, décantez-la doucement dans un autre vase rempli d'eau fraiche. Pétrissez soigneusement avec les mains en changeant l'eau jusqu'à ce qu'elle reste claire. Remettez alors la graisse sur le feu et jetez dedans du noir animal grossièrement pulvérisé. Au bout d'un quart d'heure d'ébullition, passez ce mélange à travers un linge qui retient le charbon et laissez couler la graisse débarrassée de son goût de rance.

Pour couvrir les confitures.—Voici une recette qui a l'avantage de supprimer eau-de-vie et ficelle: avant de mettre votre confiture en pots, coupez des ronds de papier blanc sur lesquels vous marquez le nom des fruits employés. Vous versez votre confiture dans les pots, et aussitôt vous trempez les ronds de papier sur les deux côtés dans des blancs d'oeufs frais. La chaleur de la confiture sèche le papier, qui devient comme une peau de tambour et colle au verre.

---oOo---

Une bonne farce

On est au salon. Tous les invités baillent à se décrocher les mâchoires. Alors, la petite Julie:

—Dis donc, maman, si tu racontais mon dernier mot d'esprit, cela égayerait peut-être les invités.

En chemin de fer

Deux jeunes filles causent:

—Je voudrais un mari qui ne soit pas difficile à contenter.

—Sois tranquille, chère amie, tu ne pourras jamais en rencontrer un autre.

LA CESSATION DES EMBARRAS FINANCIERS

Sa Sainteté Pie XI la prédit dans son message de Noël—Une année sainte qui commémorera le 19e centenaire de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Jésus-Christ—Joies et peines

CITE VATICANE.—Sa Sainteté Pie XI, dans un message de Noël à l'univers, a annoncé une année de Jubilé, à partir du 2 avril 1933, pour commémorer le dix-neuvième centenaire de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ. Le pape a prédit que les paiements et les retards de paiements, l'insolvabilité, le désarmement et le manque de confiance cesseront de préoccuper l'univers pendant l'année sainte.

Suivant une coutume ancienne, le Souverain Pontife a fait part de ses joies et de ses tristesses au cours de l'année écoulée. Parmi les événements joyeux se trouvent les progrès accomplis dans les missions, l'action catholique et le succès du congrès eucharistique. Le pape s'atttriste cependant des conditions déplorables qui existent en Russie, au Mexique et en Espagne.

Le Saint-Père fait ses meilleurs souhaits de Noël et prie pour la paix, la tranquillité, la confiance mutuelle, les relations amicales, de plus grands secours partout où les besoins se font sentir, de l'emploi suffisant et des conditions de vie générales moins défavorables et moins incertaines.

Le pape exprime ces sentiments particulièrement à un moment où, dit-il, il existe tant de divisions et de conflits parmi les peuples et les Etats, sans oublier les horreurs de la guerre et de la guerre civile et la continuation conséquente et une plus mauvaise tournure de la crise universelle financière et économique sans égale dans l'histoire.

Le Saint-Père a lancé son message par radio, de son propre poste.

Les souffrances des classes pauvres ouvrières sont particulièrement douloureuses. C'est pourquoi les gens ont surtout besoin de secours, de justice sociale et de solidarité chrétienne, a dit le pape.

En annonçant l'année sainte, il a déclaré qu'elle avait été désirée par nombre de personnes.

"Ce ne sera pas un mince bienfait pour ce monde, a-t-il dit, de ne pas entendre parler de conflits, de différends, de manque de confiance, d'armements, de désarmements, de dommages, réparations, de paiements de dettes, de moratoires, d'insolvabilité, d'intérêts économiques et financiers ou de misères individuelles."

"Que le monde entende pas seulement ces notes, mais qu'il écoute les appels à la spiritualité et à la vie des âmes," ajouta le pape. "C'est ce dont nous avons besoin en ces temps de tribulations, d'oubli de l'éternité, de paganisme, de vie de plaisir et de recherche de l'argent."

RESPONSABILITES DES FAMILLES DANS LA CRISE PRESENTE

L'évêque de Rimouski fait appel à la famille canadienne française—Sages conseils donnés aux pères de familles—Restauration de l'autorité au foyer et de la piété familiale

Mgr Courchesne a insisté récemment dans une conférence qu'il a donnée à la salle Saint-Dominique, de Québec, sur les responsabilités des familles dans la crise présente. Il a montré les déséquilibres sociaux et moraux qui préparaient cette crise depuis plusieurs années et qui auraient pris des proportions formidables sans la catastrophe de 1929, et indiqué la voie à suivre: le rétablissement, en tout premier lieu, des valeurs morales et sociales oubliées, le resserrement des liens de la famille, le respect les droits de Dieu et de la conscience, la modération des désirs, la pudeur, l'éducation des enfants.

Retenons que les familles doivent avoir l'ambition de porter d'abord leurs responsabilités et ne pas aggraver la tâche des hommes d'Etat. Qu'elles n'attendent pas des institutions ce qu'elles ne sont pas appelées à donner. Le premier pas à faire pour amener le rétablissement de l'ordre, c'est de réformer les foyers. Tout ne sera peut-être pas réglé alors; mais il sera beaucoup plus facile à la société de terminer le travail de restauration.

S. Exc. a signalé d'abord brièvement les principaux reproches que l'on peut faire à la société contemporaine. A qui voudrait lui intenter un procès de tendance, dit le conférencier, les pièces à conviction ne manqueraient point: indiscipline au travail, auquel on a voulu se dérober le plus possible tout en réclamant de plantureux dividendes ou un plein salaire, selon le rang que l'on occupait; indiscipline des moeurs et mauvais goût aux heures de loisir et d'amusement; indiscipline devant les difficultés communes à résoudre, compliquées comme à plaisir par des discussions furieuses où les arguments n'ont pas pu s'élever du sensible au rationnel, où tout s'est passé comme si l'on était mal élevé.

Ces indisciplines ont fait pencher les gens vers la solution la plus facile, au moment de la crise: l'Etat se charge de tout. Et l'on constate, à la source de ces indisciplines, que la religion n'a tenu que la place d'un ensemble de vérités spéculatives, sans répercussion dans les consciences. Le chloroforme du libre examen a fini par faire perdre, apparemment, la distinction du bien et du mal.

Heureusement, pourrait-on dire, la crise a rendu beaucoup d'excès impossibles. Pourquoi ne pas faire de nécessité vertu? Et Mgr Courchesne signale parmi les bienfaits de la crise le fait que les enfants sont moins indépendants, moins prodigues, presque aussi respectueux qu'au temps où on savait l'être. Pourquoi ne pas utiliser ce fait pour fortifier la piété filiale?

Le conférencier passe de là aux devoirs des parents. Qu'ils veuillent bien ne pas compter uniquement sur les institutions pour refaire dans l'âme de leurs enfants ce que le foyer n'aura pas instauré. Qu'ils veuillent bien ne pas détruire leur propre autorité auprès de leurs enfants en discutant devant eux celle des maîtres à qui ils les confient.

Mgr Courchesne a énuméré longuement les réformes auxquelles doit se prêter la famille, dans le prestige et la dignité de l'autorité, dans l'éducation des enfants, dans leur soumission à l'autorité des parents, dans leur respect des droits de Dieu et de la conscience, dont le chef de famille doit donner le premier exemple.

Il n'y a aucun risque, conclut Mgr Courchesne, à commencer par la restauration de la piété familiale et de l'autorité dans nos foyers. C'est l'axe qu'il faut d'abord recouvrer. En attendant que l'univers ait lui-même repris l'équilibre relatif qu'on peut appeler son état moral, on aura connu la douceur de vivre dans la paix de son âme. Peut-être aussi aura-t-on trouvé le secret de vivre à meilleur marché, de recouvrer dans une vie simple son pouvoir d'achat, et le prestigieux honneur de payer ses dettes.

S'il faut ensuite des miracles pour que notre pauvre humanité guérisse, n'oublions pas que ce sont les croyants qui les obtiennent. Pour avoir eu le courage de faire la volonté de Dieu et de bannir le péché de leur vie, les justes, en toute convenance, obtiennent que Dieu, fasse à son tour leur volonté, et sauve, sous l'empire de leur charitable prière, ceux que les justes leur recommandent.

---oOo---

Apostolat de la Prière et Ligue du Sacré-Coeur

Pour le mois de janvier

Intention générale bénie par le Saint-Père

LA PAIX DU CHRIST DANS LE REGNE DU CHRIST

La paix dort dans les traités; elle n'est pas encore inscrite dans le coeur du genre humain. Les coeurs trépidants des hommes grondent toujours comme des volcans. Trois ou quatre passions mauvaises bouillonnent encore, toujours prêtes à jeter leur lave brûlante, la guerre et la mort. L'homme n'écrit rien sur le sable, à l'heure où passe l'aquilon. Qu'ils s'apaisent donc, les grands vents des haines nationalistes, déchaînés en tempête par les amours-propres coalisés de chaque peuple! Qui calmera la passion de la primauté mondiale? La soif de la jouissance individuelle? Qui fera comprendre au genre humain qu'il est en marche vers un monde meilleur, qu'il lui importe peu de jouir ici-bas ou de dominer, pourvu qu'il trouve le port éternel de son voyage d'un jour?

Seul Jésus peut faire désirer son Royaume de paix céleste; seul il peut inaugurer sur terre la paix, en nous donnant sa paix à lui: paix surnaturelle qui, pacifiant chaque âme, pacifiera le monde. Il le peut; mais sa Justice, qu'irritent les crimes des hommes, entrave sa Bonté. Nous, ses amis, nous devons réparer, intercéder, délier ses mains, donner libre jeu à sa Miséricorde et à ses bienfaits. Nous sommes 30 millions d'associés: obtenons la paix du coeur aux 1,770 millions qui ne sont pas de l'Apostolat: nous aurons pacifié le monde.

Intention missionnaire. La conversion des protestants en pays de mission.

---oOo---

La chance

Un mendiant se penche et ramasse un bouton dans la rue.

—Ah! se dit-il, si je pouvais avoir le chance à présent de trouver l'habit.

Sur l'éducation

A vrai dire, filles et garçons, ce ne sont pas les préceptes que nous leur donnons qui risquent d'impressionner beaucoup nos enfants. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous leur disons de temps en temps et avec solennité, mais c'est ce que nous faisons. Nous élevons nos enfants sans le savoir et en vivant. Nous avons dans nos maisons ces appareils enregistreurs qui ne laissent rien perdre. Ce qu'ils retiennent de l'ensemble de notre vie, c'est cela qui a le plus de pouvoir sur eux.

Nos velléités de système, de programme comptent pour bien peu, à côté de la puissance de l'exemple.

Combien de pères et de mères s'élèvent eux-mêmes, au sens profond du mot, à cause des yeux candides qui ne les perdent pas de vue. Que de passions jugulées, que de sacrifices consentis, que de muettes victoires pour l'amour de ces témoins qui ne le sauront jamais!

Aussi lourde que soit l'hérésie d'un enfant, aussi redoutables que soient ses passions dont il apportait le germe en naissant; nous avons fait pour lui tout le possible si nous avons réussi à le persuader, selon la saison, qu'une seule chose compte en ce monde: c'est de se perfectionner, c'est le perfectionnement intérieur. Introduire dans une jeune âme cette idée que cela seul importe qui est de bien vivre, non pas seulement aux yeux des autres, mais à ses propres yeux et devant ce regard intérieur qui voit l'envers de nos actes et qui connait nos plus secrètes pensées.

François Mauriac.

---oOo---

Sois du petit nombre

Le monde, tu l'as vu déjà, est divisé en deux. D'un côté, la masse, le grand nombre; de l'autre, le petit nombre, l'élite.

C'est à choisir. Il faut ou bien être un de la masse, l'individu quelconque, sans consistance, sans vrai caractère, médiocrement viril, sans grandes tares peut-être, mais sans idéal élevé; ou bien être du petit nombre, lignée des exceptionnels, de ceux qui tranchent sur le troupeau, qui ne font pas comme tout le monde, qui ont accepté allègrement une originalité céleste et qui veulent, non par vanité, certes, mais parce que c'est le devoir, au milieu de la masse amorphe, être quelqu'un.

Etre quelqu'un, marquer. Avoir du caractère, c'est cela. Tu dois agir sur ton milieu, ne pas te contenter d'être agi. Le milieu agit sur toi. Songe aux conversations, aux livres qui trainent, aux sourires, aux chansons, aux plaisanteries et à tout ce que cela a entamé, peut-être, de la dignité de vie, de ton intégrité de conscience, de ton honneur de chrétien. As-tu donné autour de toi en bien, autant que tu as reçu en mal? As-tu perdu du fait de ton entourage, ou ton entourage a-t-il gagné à cause de toi? Tes camarades sont-ils devenus plus chrétiens, ou toi ne l'es-tu pas devenu un peu moins? Est-ce ta foi qui a déteint sur eux, ou leur scepticisme, leur immoralité qui a déteint sur toi? Es-tu resté du petit nombre, es-tu devenu de la masse? Après avoir été quelqu'un, es-tu devenu simplement comme les autres? Tu les as entendues autour de toi et en toi, les invitations à déchoir; en toi, car un poids toujours nous entraine en bas; autour de toi, car tes façons de vivre gênent tes voisins et sont pour eux comme un reproche. Ils te voudraient tout semblable à eux!

N'écoute rien. Reste semblable à toi-même. Reste toi-même. Tu as plus reçu que beaucoup. Songe à ton éducation, à ta famille, à ta première communion, à tes promesses, à ta mère. Noblesse oblige, noblesse de chrétien surtout.

Mais ne borne pas là ton zèle. Reste du petit nombre. Sois un apôtre, un conquérant, cherche à ce qu'autour de toi un grand nombre devienne semblable à toi.

L'élite sera toujours le petit nombre. Mais ton rôle est de travailler à ce qu'un grand nombre fasse partie de l'élite.

Tenir et conquérir, c'est la devise du chrétien.

R. PLUS, S.J.

---oOo---

Simple conseil

(Rondel)

Sans une femme un peu fermière,
Le mari reste un peu garçon. . .
Son foyer semble une prison
Qu'il fuit hélas! pour se distraire. . .

Soyez donc bonnes ménagères,
Pour mieux régner dans la maison!
Sans une femme un peu fermière,
Le mari reste un peu garçon. . .

Suivez les conseils de vos mères,
Profitez bien de leurs leçons:
Et dans son nid plein de chansons,
Votre mari saura se plaire
Avec sa femme un peu fermière!

(Manuel du Foyer Canadien)

Arthur LACASSE, ptre.

---oOo---

Récusation

—Monsieur le juge n'est pas chez lui: il est parti ce matin.

—On dit pourtant que l'on ne peut en même temps être juge et parti.

Coin des Avant-Gardes

DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

Jeudi, le 22 décembre, les membres de l'Avant-Garde se réunissaient à la salle paroissiale pour offrir leurs souhaits de bonne année à notre chère et dévouée Soeur supérieure. La joie est si grande parmi la gente écolière qu'elle s'épanouit spontanément sur tous ces gentils minois. Les aînés, de même que les benjamins n'ont qu'un coeur et qu'une voix pour chanter les bontés maternelles de notre digne Mère. Aussi nous lui souhaitons longue vie au pays de "chez nous".

Le même jour, à 3 h., l'Avant-Garde est de nouveau convoquée à la salle paroissiale. Cette fois la réunion revêt un caractère tout particulier, car il s'agit non pas d'une assemblée hebdomadaire, mais bien de fêter ensemble la Noël qui approche à grands pas, et de donner à nos avant-gardistes le véritable esprit des fêtes religieuses qui se dérouleront dans les prochains huit jours. Le programme qui suit démontrera facilement le cachet que nous tenions à donner à cette petite réunion.

1. Duo: Mlles M. et B. Dandurand; 2. Prière et lecture des minutes de la dernière réunion générale; 3. Chant: "D'un nouvel an voici l'aurore"; 4. Saynète: "Joie, Santé, Bonheur", suivie d'une adresse à notre bon M. le curé; 5. Chant: "Jésus si tendre pour les enfants"; 6. "Les sabots de Noël"; 7. Récitation: "La prière de Jean"; 8. Chant: "Les cloches du hameau"; 9. Conférence sur son voyage à Toronto, par notre ex-président général, M. Henri Mailhot; 10. Récitation: "Messe de minuit"; 11. Chant: "La bénédiction"; 12. Par la voix du président général, l'Avant-Garde remercie l'ex-président de l'Association pour l'intéressant compte rendu de son voyage à la capitale de l'Ontario. De nouveau nous nous réjouissons avec lui du brillant succès obtenu.

Ensuite M. Paul-Emile Maisonneuve, président général de l'Avant-Garde, prie M. le curé de bien vouloir nous adresser la parole. C'est une salve d'applaudissements qui retentit dans toute la salle. Notre digne pasteur touche des souhaits de bonne année que viennent de lui adresser ses petits enfants, hésite un peu à se rendre à notre désir. Mais reprenant sa verve coutumière, il nous entretient assez longuement de nos devoirs de piété filiale envers nos parents et nos dévouées maitresses. Il engage fortement tous les membres de l'Avant-Garde à se serrer les coudes et à marcher de plus en plus dans la voie si belle et si noble du devoir. De tout coeur nous laissons tomber loyalement notre main dans celle si loyale de notre digne pasteur et de nos chères religieuses. Puis chacun s'engage à vivre de plus en plus la devise qui anime tous les avant-gardistes: "Montez toujours". "Oui nous monterons vaillamment vers les sommet de cet idéal que vous ne cessez de faire briller à nos yeux, et qui s'appelle: devoir. Quand nous serons tentés de dévier du droit chemin nous vous regarderons, bon père, car en tout et partout vos exemples parlent plus éloquemment que vos paroles. Donc, M. le curé, comptez sur vos petits avant-gardistes."

Grâce à la générosité de MM. G. Dandurand et J. B. Béland, et de notre chère Soeur supérieure, nous avons pu faire des heureux en cette fête de Noël. Chaque enfant retourna au foyer paternal, emportant avec lui son cornet de bonbons et sa belle pomme rouge. A vous tous, bienfaiteurs de l'enfance, nous disons un merci sincère.

Un témoin.

ST-VINCENT

Pourquoi suis-je avant-gardiste?

A plusieurs occasions comme à la St-Jean-Baptiste ou à la distribution des diplômes de français de l'A.C.F.A. nous avons entendu des discours. Les orateurs posaient un gros point d'interrogation, "Que sera la survivance dans cette paroisse"?

La création des Avant-Gardes est une réponse à cet angoissant problème. M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A. en fondant ces Avant-Gardes a eu pour but de former les jeunes à devenir plus tard les défenseurs de ce que nous avons de plus cher, notre religion, notre belle langue française et nos traditions.

On dit souvent que l'avenir est aux jeunes, donc nous avons un grand rôle à jouer dans cette survivance.

Nos devoirs d'avant-gardistes sont de bien parler notre belle langue française apprise sur les genoux de nos mères. Quel est l'enfant qui ne s'occuperait pas de l'héritage de son père? Alors les bienfaits si précieux que nous ont légués nos ancêtres canadiens, notre langue et tout cet héritage que nos possédons par notre naissance, combien de nous les dédaigne?

Ne paraissons-nous pas plus faibles que les Anglais en adoptant leur langue? Eux ne parlent pas le français, peut-être, ont ils raison? Qu'ils aient raison ou non, nous, nous avons bien tort de rejeter notre langue pour devenir des hybrides anglais.

Si nous laissons l'Anglais introduire sa langue chez nous, bientôt il introduira sa religion et ses moeurs. Quand on ne parle que l'anglais on doit fréquenter les milieux anglais et on subit l'influence protestante car ils sont protestants pour la plupart.

Rester français, c'est garder sa langue et ses traditions. Vous convenez tous que nos aïeux étaient sages. Cependant quelques-uns les ridiculisent sous prétexte qu'ils étaient scrupuleux. Non, ils ne l'étaient pas. Soyons sages et suivons les sages conseils de nos aïeux. Conservons nos traditions. Conservons notre langue.

Par ailleurs, notre langue est la plus répandue, la plus belle et la plus harmonieuse de toutes celles qui se parlent aujourd'hui. Elle est logique, claire et précise. Les grands savants l'ont toujours préférée à cause de sa précision.

Canadiens français, aimons notre langue, oui aimons-la, chérissons-là comme notre mère. Montrons-nous toujours dignes de l'aimer. Défendons-la toujours.

Alors notre langue subsistera, notre race se multipliera malgré les obstacles que nous oppose l'Anglais.

Nous devons être fiers d'être avant-gardistes car les premiers pionniers qui vinrent sur les bords du Saint-Laurent fonder des colones étaient des avant-gardistes, Lévis, Champlain, Maisonneuve, Dollard, tous ces valeureux soldats qui venaient préparer un continent pour la gloire de Dieu et du roi de France étaient des avant-gardistes.

Noblesse oblige. . . l'une de ces obligations est de respecter ce qui est ancien et bien des noms courants dans la langue française, comme par exemple "porte, palais" remontent, dit-on, à la fondation de Rome et ces mots restent toujours vivants.

Pourquoi en 2500 ans d'ici n'y aurait-il pas des avant-gardistes pour nous continuer?

Germaine Mahé,
Avant-gardiste de St-Vincent

---oOo---

L'amour

Tout homme a senti, ne fût-ce qu'un jour, cette étrange ivresse. Il y a un visage dont l'éclat illuminait ses insomnies, des yeux dont il a cherché le regard comme une plante cherche l'air et le soleil; une voix entre toutes a fait tressaillir les cordes intimes de son âme; et il a cru que ce visage, ce regard, cette voix étaient nécessaires à sa vie.

Qui n'a passé le soir sous une fenêtre endormie, avec l'espérance d'y voir seulement glisser une ombre?

Qui n'a ramassé une fleur tombée ou jetée pour la garder toujours?

On a été jaloux, on a versé des larmes dont on se souvient encore, dont on savoure encore l'amertume, chère, longtemps après avoir oublié l'objet de tant de douleurs.

Un lieu a été sacré sur la terre et l'on s'y est rendu, seul, afin de revoir l'herbe foulée au pas de cette paix de la jeunesse, qui semblait laisser partout des vestiges adorés.

Quelque but que l'on ait voulu poursuivre à l'heure radieuse de ces premiers élans où l'on croit tout atteindre, on s'est dit: une seule âme, un seul regard me suivront dans la carrière; un coeur, un seul coeur, fera des voeux pour moi, se réjouira si je triomphe, si je succombe! Et de tous les rêves de gloire ça été le plus doux. Oui tout homme a été plus ou moins longtemps sous l'empire d'une femme qui souvent ne l'a pas su.

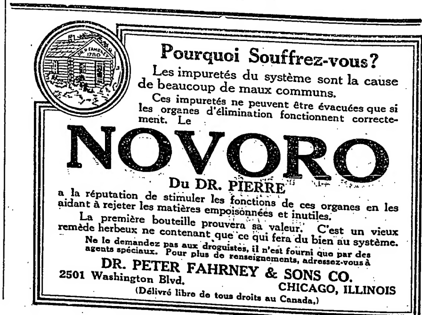
Louis Veuillot.

---oOo---

Un oubli

Deux voleurs sont poursuivis par la police et cherchent à leur échapper de toute la vitesse de leurs jambes.

Le plus gros dit au plus maigre:—Tu parles que je vais en attrapper des bêtises en arrivant à la maison. J'ai oublié d'acheter la poudre de riz que ma femme m'avait demandé d'apporter.



Livres nouveaux

L'Oiseau Bleu

Numéro de Noël

L'Oiseau Bleu, messager fidèle, souhaite à tous ses lecteurs et collaborateurs un Joyeux Noël!

Lisez Noël ontarien de Michelle Le Normand, L'Avion du Père Noël d'Ariane, Légende biblique de Cousine Fauvette, Le Petit joueur d'accordéon. Vous trouverez que ces récits sont beaux et touchants.

Ne manquez pas de chanter Qu'as-tu vu bergère?, Noël populaire, tiré de la collection des chansons de M. E.-Z. Massicotte et illustré avec art par Louis-Joseph Dubois.

Le dessin de la page frontispice, dû à la plume de James McIsaac, rappelle les plaisirs d'hiver auxquels se livre la jeunesse canadienne. Voyez comme jeunes gens et jeunes filles s'en donnent à coeur joie.

Phil Athély, dont la chronique est toujours si intéressante pour les philatélistes, déplore la grande pitié de trois timbres et annonce l'émission de quelques nouveautés canadiennes.

Mlle Marcelle Gauvreau fait connaître aux membres des Cercles des Jeunes Naturalistes les principaux genres d'orchidées, publie Les Arbres de Mlle Ernestine Lamarche, lauréate d'un concours de poésie et une page de Ruskin sur Les Mousses, etc.

Il faut lire l'épisode Un rival dangereux que narre avec beaucoup d'émotion Mme Juliette Lavergne dans sa nouvelle Fleur de la prairie et aussi L'Esclave des Agniers, feuilleton de Mlle Marie-Claire Daveluy. Le troisième chapitre Vengeance nous reporte aux temps où les Iroquois faisaient endurer à leurs esclaves les supplices les plus atroces.

Le sommaire de ce numéro se complète par la rubrique des Avant-gardes de l'A.C.J.C., le Questionnaire de la jeunesse de M. l'abbé Etienne Blanchard, la correspondance de Fauvette, le concours mensuel avec le nom des heureux gagnants, anecdotes et bons mots et une courte biographie de Sir Joseph Dubuc, etc., etc.

Comme cadeau de Noël et du Jour de l'An donnez un abonnement à l'Oiseau Bleu pendant dix mois; il ne parait pas en juillet et août. Adressez-vous au Directeur de l'Oiseau bleu, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

—oOo—

L'Almanach de la langue française

L'éditeur Albert Lévesque vient de publier la dix-huitième édition de "L'Almanach de la Langue française". C'est un ouvrage de 272 pages d'un texte condensé et substantiel, orné de nombreuses illustrations, en particulier d'une série de douze caricatures fantaisistes exécutées par M. Robert LaPalme, jeune artiste canadien.

L'Almanach, le seul qui, chez nous, est composé par un seul auteur, se divise en huit sections: "La Calendrier", "Les Idées", "Les Sentiments", "Les Hommes", "Les Oeuvres", "Les Faits", "Le Bottin National", et "Le Catalogue" analytique des Editions Lévesque, qui résume les principales manifestations des dix dernières années.

La section "Les I[illegible]" contient les propos religieux, patriotiques, politiques, économiques et scolaires de M. Lévesque, propos dont les accents sincères et personnels invitent à réfléchir. La prose de M. Adolphe Nantel, et les poésies de Mlles Bernier, Sénécal, Guertin, et de MM. Choquette, Gingras, Bernard, Marchand et Desrochers font les frais de la section "Les Sentiments". M. Lévesque esquisse, dans la section "Les Hommes" la silhouette de Mgr L. A. Paquet, de Mgr Camille Roy, de l'hon. Alex. Taschereau et de MM. Henri Bourassa, Olivar Asselin et Henri Laureys. Sous la rubrique "Les Oeuvres", le lecteur apprend à mieux connaitre la nouvelle Ecole Victor Doré, l'Institut Scientifique Franco-Canadien, la Caisse Nationale d'Economie, la maison Alfred Lambert Ltée ainsi que l'Association Canado-Américaine. Les principaux événements de notre vie religieuse, nationale, sociale, politique, économique, scolaire, artistique et littéraire sont résumés et commentés dans la section "Les Faits". Enfin suivent "Le Bottin National", compilation de noms, et adresses très utiles, et "Le Catalogue" analytique et illustré des Editions Lévesque, catalogue substantiel qui à lui seul mérite d'être conservé.

"L'Almanach de la Langue française" se caractérise donc par sa variété, sa clarté, son actualité, et par sa grande utilité. "Le dessein de cet ouvrage, écrit M. Lvesque, se résume à "servir". Servir l'esprit par le débat des idées. Servir le coeur par des récits sentimentaux. Servir les hommes en dégageant leurs physionomies. Servir les oeuvres en révélant leur importance. Servir les faits en prolongeant leurs échos. Servir, surtout, les lecteurs, en sollicitant le concours de fidèles annonceurs qui permettent de vendre un Almanach de 272 pages au modeste prix de $0.35 franco, $3.50 la douzaine, et de $25.00 le cent.

"L'Almanach de la Langue française" est en vente chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies et kiosques bien assortis.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

LE CANCER DE L'INTESTIN

Les causes — Les remèdes

Le grand anatomiste et zoologiste Leidy, de l'Université de Pensylvanie fit la remarque en 1890, qu'il ne passerait pas en anatomie un étudiant en chirurgie dentaire qui ne connaitrait pas les organes internes. En s'exprimant ainsi, Leidy ne se rendait probablement pas compte qu'il posait un principe bien important de médecine préventive. Les dentistes doivent, il est vrai, être bien renseignés au sujet des dents puisque c'est là l'objet de leur profession. Mais, comme les médecins, les dentistes doivent connaître plus que tout autre l'anatomie des organes internes. On peut même aller plus loin et dire que ces connaissances sont tellement utiles qu'elles ne devraient pas être le partage d'un groupe à part mais de tout le monde. Tous sont intéressés à savoir qu'il y a un conduit qui sert au passage des aliments de la bouche à l'estomac, c'est l'oesophage et que de l'autre côté de l'estomac, se trouve l'intestin. L'intestin se partage en deux parties, l'intestin grêle qui mesure environ 32 pieds de longueur et le gros intestin, appelé aussi colon, d'une longueur d'environ dix pieds.

En plaçant un sujet en avant d'un appareil à rayons X, on en fait l'examen en faisant passer le courant électrique par le tube à rayons X et en se servant d'un écran spécial appelé fluoroscope, dans une chambre noire. On peut alors voir battre le coeur, on constate là la transparence des poumons, l'opacité du foie. Le même examen peut aussi s'étendre à l'appareil digestif. Pour le faire on fait prendre au malade un mélange de barium et de lait. Comme le barium est opaque aux rayons X, il met en évidence les différentes parties de l'appareil digestif. On voit d'abord l'oesophage, puis l'estomac qui se remplit peu à peu. En cinq minutes on peut constater s'il y a quelques défectuosités de ce côté. Puis le barium s'engage dans la première partie de l'intestin. Une défectuosité observée dans cette région permet d'éliminer complètement l'estomac. Le médecin peut alors faire au malade une déclaration comme la suivante: "Vous ne souffrez pas de cancer de l'estomac, votre maladie siège à la première partie de l'intestin".

L'affection peut être constituée par un ulcère ou des adhérences. On peut commencer par instituer un traitement médical et, s'il ne suffit pas, il faudra recourir à une opération. Au contraire, si l'écran démontre que la défectuosité siège au niveau de l'estomac, la lésion peut alors être de nature cancéreuse et le conseil d'une opération s'impose. Au bout de quelques heures le barium se trouve au niveau du gros intestin. Toute défectuosité de ce côté est alors mise en évidence par le fluoroscope. L'examen est donc des plus précieux. Sauf de très rares exceptions, il permet de démontrer l'état dans lequel se trouve les différentes parties de l'appareil digestif. Le grand danger dans tous ces cas, c'est que l'examen soit fait trop tard et non pas qu'il soit fait trop tôt ou que son interprétation soit erronée. Cette déclaration s'appuie sur les nombreuses études qui ont été faites à ce sujet depuis la découverte des rayons X.

Une étude des anciens cas de cancer du gros intestin d'il y a quarante ans et plus a démontré que le diagnostic de cette affection pouvait être fait même avant la découverte des rayons X.

Quelle explication pouvons-nous en donner? Elle est très simple. C'est qu'il y a des cancers qui causent de l'obstruction. Ce sont ceux qui sont localisés à la deuxième ouverture de l'estomac, appelée pylore ou au gros intestin du côté gauche. Il y a vingt-cinq ans, Kocher, grand chirurgien de Suisse, avait publié que tous les cas de cancer qu'il a pu guérir d'une façon permanente étaient tous constitués par une masse libre à l'extrémité pylorique de l'estomac et avaient causé une obstruction précoce. Il en est de même des cancers situés au niveau du colon du côté gauche; ils sont aussi une cause d'obstruction dès le début de leur évolution. Mais il ne se produit pas alors une obstruction qui force les malades à se présenter à bonne heure pour subir l'opération qui pourrait les en libérer. Leurs manifestations, cependant, sont suffisantes pour attirer l'attention des malades. Leurs symptômes complétés par un examen aux rayons X, permettent de les reconnaitre aussi facilement que s'il s'était produit une obstruction.

Une considération pratique trouve ici sa place. C'est que nombreux sont les malades qui craignent les opérations faites au niveau du colon parce qu'il en résulterait un anus artificiel. Il est vrai qu'autrefois cette nécessité déplorable s'imposait dans bon nombre de cas parce que les malades se présentaient trop tard chez leur médecin. Le cancer avait eu le temps alors de se développer d'une manière exagérée et avait acquis des dimensions assez considérables. Aujourd'hui, il en va heureusement autrement. Les malades se présentent plus au début de leur affection. Grâce aux rayons X, le diagnostic peut être fait plus au début de sorte que, dans la plupart des cas, le chirurgien peut réunir les deux bouts sectionnés de l'intestin et prévenir ainsi les ennuis d'un anus artificiel.

Le cancer du gros intestin n'a pas un caractère aussi malin que les autres localisation de la maladie. Il commence sous une forme de tumeur qui permet de le reconnaitre avant qu'il n'ait dégénéré en cancer. Le diagnostic s'en fait de plus en plus au début, aussi l'intervention chirurgicale est-elle de plus en plus suivie de succès. Cette opération devient aussi sûre que celle de l'enlèvement de l'appendice.

Il faut se rappeler que ce sont les rayons X qui permettent de découvrir les défectuosités qui peuvent survenir au niveau des diverses parties de l'appareil digestif. Il faut donc demander à son médecin: "Ai-je besoin d'un examen aux rayons X?"

—oOo—

La situation alimentaire en U.R.S.S.

Le correspondant à Moscou de l'"Observer" mande à son journal:

La situation alimentaire en U.R.S.S. était déjà peu brillante au début du plan quinquennal; depuis lors, elle s'est fortement aggravée. La ration de pain pour les autres classes de la population. La ration de sucre a été réduite à 1 livre par mois. La viande se fait rare et les pommes de terre qu'on avait autrefois en abondance ne sont livrées actuellement que sur présentation d'une carte. Une livre de beurre coûte 20 roubles, une livre de viande 10 roubles, un morceau de savon 10 roubles, ¼ de livre de lait, 4 roubles. Il est impossible de trouver aujourd'hui du sucre sans carte, sur le marché libre. Les salaires par contre n'ont pas augmenté; leur moyenne est de 150 roubles par mois. Les étrangers qui achetaient leurs vivres dans des magasins spéciaux sont maintenant, eux aussi, soumis à des réductions, ils ne peuvent plus y acheter que 5 kg. de vivres au lieu des 14 auxquels ils avaient droit auparavant.

La principale cause de la pénurie des produits alimentaires est le mécontentement qui règne parmi les paysans, qu'ils soient collectivisés ou non. Le paysan ne veut plus travailler pour l'Etat car celui-ci ne le récompense pas de son labeur. Les champs sont dans un état déplorable et les correspondants étrangers de la presse disent que cette année a donné "la plus grande récolte de mauvaises herbes connue dans l'histoire". En outre les ensemencements de cet automne ayant été faits trop tard, le blé et le seigle d'un grand nombre de champs meurent.

Il semble que les deux mesures draconiennes, ordonnées par le gouvernement soviétique depuis la fin d'octobre soient en rapports avec l'aggravation ininterrompue de la situation alimentaire de l'U.R.S.S. Ces mesures sont: 1. la révocation de tout ouvrier ayant manqué au travail ne fût-ce qu'un jour. Cette révocation entraine la suppression pour l'ouvrier et tous les membres de sa famille de la carte alimentaire. En outre, "tout ouvrier révoqué sera considéré comme un "ennemi de classe", disent les "Isvestias". On sait ce que cela veut dire.

2. la réduction, ordonnée par Molotoff, de 10 à 50 pour cent, du nombre des employés dans les différentes entreprises. Aucune augmentation de personnel n'est autorisée sans le consentement de la Commission de contrôle. Les employés et ouvriers révoqués doivent immédiatement quitter le logement qu'ils occupaient.

Vers la guerre. . .

Alors qu'à Genève les délégués de l'U.R.S.S. prêchent sans restriction la limitation des armements, une armée redoutable se prépare en Russie. Depuis 1925 le service militaire est devenu obligatoire de dix-neuf à quarante ans pour tous les Russes bien portants, ce qui permet d'instruire 800,000 recrues par année.

Cet effort formidable, une brochure de l'Oeuvre des Tracts intitulée "Vers la guerre", en donne les détails et en fait le danger imminent. Ce sera une révélation pour tous ceux qui la liront.

L'enquête sur le juge Stubbs

Ce dernier annonce lui-même qu'elle portera sur onze accusations

WINNIPEG.—M. le juge L. Saint-George Stubbs aura à répondre à onze accusations lors de l'enquête qui s'ouvrira sous peu. C'est lui-même qui a annoncé la nouvelle en déclarant que cette enquête va enfin mettre fin à la persécution officielle dont il est victime depuis quelques années. C'est depuis 1926, en effet, que M. le juge Stubbs est en difficulté avec le bureau du procureur général de la province. Plusieurs des commentaires qu'il a faits dans ses jugements n'ont pas plu aux autorités ainsi qu'à quelques-uns de ses confrères de la magistrature.

C'est M. le juge Frank Ford, de la Cour suprême de l'Alberta, qui a été choisi par le ministre de la Justice, M. Guthrie, pour conduire l'enquête demandée par le procureur général du Manitoba.

—oOo—

Conversion d'un village protestant

Un village de Nigéria passe au catholicisme

ASABA (Nigéria Occidentale, Afrique).—Au printemps le village protestant d'Okolekpo passait au catholicisme; les noirs ne comprenaient pas qu'il y ait moins de sacrements dans la "Church Missionary Society" que dans l'église catholique, et remirent les clefs de la chapelle du presbytère et de l'école aux missionnaires, (Missions Africaines de Lyon): le pasteur eut recours aux autorités civiles, mais ses protestations furent vaines, pas un de ses fidèles ne consentit à rester avec lui.

Le village voisin, Akpara, un vieux centre protestant aussi, a suivi l'exemple. Les indigènes s'étonnaient de voir deux églises chrétiennes, et les deux tiers de la communauté protestante s'en vinrent demander leur admission dans l'Eglise catholique, pour qu'il n'y ait plus, dit le chef de la délégation, en remettant au missionnaire les clefs de la chapelle, qu'un seul berger et seul troupeau.

—oOo—

Les exportations canadiennes pour Noël

Le Canada a exporté 1,000,000 de dindes—Les bonbons et les jouets

OTTAWA.—Voici ce que le Canada a exporté à l'étranger à l'occasion de la fête de Noël: 1,000,000 de dindes, des bonbons pour $200,000, des poupées, des jouets et des articles sportifs pour $48,000. Ces chiffres sont donnés dans une revue spéciale publiée par le ministère du Commerce.

Le document fait mention d'une amélioration marqué dans l'industrie du fer et de l'acier, d'une diminution dans les faillites commerciales et d'une augmentation dans le commerce de l'Empire.

La production du fer en gueuse en novembre a été de 14,149 tonnes et celle de l'acier de 37,088 tonnes, en comparaison de 28,000 tonnes en novembre de l'an dernier. Les faillites commerciales en octobre ont été au nombre de 199, en comparaison de 226 en octobre 1931.

—oOo—

On rappellerait Paul Claudel

Un ambassadeur plus jeune remplacerait Paul Claudel

PARIS.—De puissantes influences au parlement et principalement au sénat cherchent à amener le nouveau gouvernement Paul-Boncour à envoyer à Washington, à la place de M. Paul Claudel, un ambassadeur plus jeune, possédant bien l'anglais, et au courant des conditions changeantes de la république américaine.

On apprécie le travail accompli jusqu'à date par M. Claudel, mais certains éléments français croient que le moment est venu d'envoyer dans la capitale américaine un ambassadeur apte à collaborer avec les démocrates dans leur conception du gouvernement.

On mentionne sous ce rapport les noms de Charles de Chambrun, ambassadeur en Turquie, et de M. André Siegfried, membre de l'Institut français et auteur des "Etats-Unis d'aujourd'hui."

—oOo—

Lisez et faites lire
La Survivance

Vancouver veut les déporter

La Commission de police de Vancouver veut qu'on se débarrasse des agitateurs communistes

VANCOUVER.—La commission de police a adopté, au cours d'une séance, une résolution demandant des mesures expéditives pour la déportation des communistes étrangers. Le premier ministre R.-B. Bennett et les procureurs-généraux des provinces recevront une copie de cette résolution. Celle-ci presse l'amendement des lois de l'immigration à Ottawa de façon à rendre plus rapides les déportations. Entre autres choses, on suggère l'annulation de la clause prohibant de déporter une personne qui est au Canada depuis plus de cinq ans.

Les manifestations nuisent aux affaires et les hommes qui en sont responsables, si étrangers, doivent être déportés, a déclaré le chef de police C.-E. Edgett. Les agitations locales, ajouta-t-il, ont été déclanchées par les ordres venant des quartiers-généraux communistes à Toronto.

—oOo—

Le pape reçoit un cadeau de $50,000

Un cadeau de Noël

CITE VATCIANE.—Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu un cadeau de Noël de 1,000,000 de lires ($50,000).

Les donateurs en sont les prélats, les prêtres, les laïcs et les associations du monde entier. Cette somme a été prélevée à la suite d'une série d'appels dans l'Osservatore Romano. La collecte s'est poursuivie pendant plusieurs mois. Le comte Della Torro, rédacteur de l'Osservatore, n'a pas fait de présentation officielle du cadeau. Au fur et à mesure que les chèques arrivaient, ils étaient remis à la trésorerie du Vatican, avec indication qu'ils devaient servir au cadeau du souverain pontife.

—oOo—

Le col. Bovey et les Canadiens français

Parlant devant un "club" de femmes anglaises, à Hamilton, le samedi, 15 octobre, le colonel Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, a payé un large tribut d'admiration et d'éloges aux Canadiens français. A propos de notre attachement à notre langue française notamment, le colonel s'est exprimé comme suit: "Il nous est parfois malaisé, à nous citoyens canadiens anglais, de comprendre le point de vue canadien français au sujet de la question de langue. Pour la plupart d'entre nous, notre langue est un instrument, quelque chose d'à peu près aussi sacré que le téléphone, et nous ne pensons pas qu'il faille la vénérer ni l'honorer. Mais, pour le Canadien français, sa langue est quelque chose de saint, qui symbolise l'esprit de sa race, et il y reste attaché comme à un patrimoine national. . . Aussi, je ne connais pas de plus grand facteur d'unité au Canada que la ligne de conduite large que votre province (l'Ontario) vient d'adopter à l'endroit de la langue française (l'abolition du règlement XVII). . ."

—oOo—

La diversion de ce trafic

La diversion des ports américains aux ports canadiens

NEW YORK.—Les hommes de la marine américaine s'inquiètent au sujet de la diversion du trafic de passagers transocéaniques de l'ouest central américain à Montréal, Québec et les régions maritimes. Ils prétendent que les affaires augmentent dans les ports canadiens au détriment des ports des Etats-Unis. La question, dit-on, sera probablement soumise à la commission de commerce internationale.

—oOo—

Ce monopole est disparu

Le monopole de l'anthracite américain le cède à l'anthracite anglais

TORONTO.—La concurrence de l'anthracite anglais a eu pour effet de faire disparaitre le monopole des compagnies d'anthracite des Etats-Unis, sur le marché canadien, d'après Sir Alfred Cope, directeur gérant des carrières d'anthracite du sud des Galles, actuellement à Toronto. Les expéditions au Canada, d'anthracite britannique provenant des houillères galloises et écossaises, ont été portées à 1,000,000 de tonnes, cette année, quand elles n'étaient que de 180,000 tonnes, il y a dix ans.





Le pain fait avec la farine Robin Hood a meilleur goût

Sir L.-Hippolyte La Fontaine

La Fontaine! Ce nom rappelle le geste hardi par lequel, à Kingston, le 13 septembre 1842, ce fier patriote protesta contre une constitution injuste et fit retentir, dans l'enceinte parlementaire même où on voulait le bâillonner, la langue française.

La Chambre se forma en Comité général; La Fontaine se trouva debout: "Je me méfie de mes forces à parler la langue anglaise. Mais je dois informer les honorables membres que quand même la connaissance de la langue anglaise me serait aussi familière que celle de la langue française, je n'en ferais pas moins mon premier discours dans la langue de mes compatriotes canadiens français, ne fût-ce que pour protester solennellement contre cette cruelle injustice de l'Acte d'Union qui proscrit la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. Je le dois à mes compatriote, je me le dois à moi-même."

Après avoir été député, puis ministre, ce sage politique renonça en 1852 aux luttes parlementaires. L'année suivante, il devint juge en chef de la Cour du banc de la Reine. Il siégea à la Cour d'appel en 1854 et reçut cette année-là de Sa Majesté britannique le tire héréditaire de baronnet.

Il mourut le 26 février 1864.

La vie de La Fontaine est un bel exemple de ce que peuvent obtenir le courage civique, la fierté de caractère et la hauteur des vues. Ce sont là des qualités qui, jointes à la prévoyance de l'avenir, feront des Canadiens français un peuple capable d'exercer une influence salutaire.

—oOo—

Un dur régime

Deux Marseillais se racontent leur histoire de famille.

—Ma foi, dit Bézuquet, ze suis fier de mon grand'père! Il a guerroyé sous le grand Napoléon et il ne tomba que lorsqu'il eut dix-huit balles dans la peau!

—Ca n'est rien! Vois donc le mien, répond Tartarin. A Waterloo, dans la chaleur de l'action, il ne s'aperçoit pas qu'il est mort et il continue à combattre jusqu'à ce que les ennemis l'aient enseveli, té!

Jackson Bros.
Horloger Bijoutier
1962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 22056
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

H. KELLY & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 21644, 21665
Tél. rés. 82657

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

Hôtels et Cafés

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Un sacre aux Glaces Polaires

Est en vente à la 'Survivance' à 50 sous l'exemplaire

Faites-vous un devoir de posséder dans votre bibliothèque ce récit des fêtes du sacre de S. E. Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., évêque titulaire de Thmuis.

Empressez-vous de l'acheter et contribuez ainsi à la diffusion du bon livre et du livre canadien-français.

Adressez votre commande à la "Survivance". 50 sous l'exemplaire, $4.50 la douz.; $30 le cent.

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 — 721 Edifice Tegler.

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper — Tél. 23488

GAINER'S PURE LARD


VENDUE EN chaudières ouvertes
Rend votre pâtisserie légère et appétissante


GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue — Edmonton-Sud

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton — Téléphone 26155

La Survivance

Imprimée par
IMPRIMERIE "La Survivance" PRINTING Ltd.
10010 109e rue — Edmonton, Alta.
Téléphone 24702

Rédacteur: Maurice LAVALLÉE
Administrateur: R. P. J.-B. BOYER, O.M.I.

ABONNEMENTS
Canada, un an $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

MERCREDI, LE 4 JANVIER 1933

"L'Action Catholique"

L'Action Catholique vient d'entrer dans la vingt-cinquième année de son existence. Pour commémorer cet anniversaire, elle a publié un volumineux mais fort fort intéressant numéro-souvenir.

En parcourant ses premières pages, nous avons appris que la fondation de ce journal avait été l'oeuvre du Cardinal Bégin, de Mgr Paul-Eugène Roy et de M. l'abbé Lortie et du grand apôtre laïque que fut et qu'est toujours M. Jules Dorion, directeur actuel du journal, et qui tient le gouvernail depuis vingt-cinq ans.

* * *

Le grand mérite de l'Action Catholique, c'est d'avoir combattu le bon combat pour la défense des principes de la vraie doctrine sociale, économique, basée sur la morale catholique. Elle n'a jamais voulu être le jouet des politiciens, mais les a empêchés souvent de voter, en les dénonçant avec fermeté, des mesures législatives injustes pour les humbles ou les faibles.

Elle n'a pas craint de tonner contre les cupidités mal dissimulées des financiers véreux, uniquement préoccupés de s'enrichir avec les épargnes de la classe ouvrière.

Elle a fait pénétrer dans toutes les familles où elle est lue les vérités des encycliques papales. Ses rédacteurs en ont souvent cité de longs extraits dans leurs articles relatifs aux problèmes sociaux et économiques.

Après vingt-cinq ans d'existence, l'Action Catholique paraît plus vivante que jamais. Elle sait qu'elle a une noble mission à remplir et elle ne s'y dérobe pas.

Des journaux comme l'Action Catholique devraient être plus répandus au Canada.

Les catholiques devraient se faire un devoir de les fonder et puis. . . de les soutenir. Ils ignorent quelle vigoureuse arme défensive ils posséderaient dans les journaux catholiques.

Les ennemis de notre religion dépensent des sommes énormes pour soutenir une presse qui lutte insidieusement quand ce n'est pas ouvertement contre les croyances les plus chères à notre coeur.

Ou nous ne semblons pas comprendre ou nous sommes trop lâches pour réagir. Nous secondons ainsi les campagnes néfastes de nos adversaires.

Une presse catholique, forte, libre de toutes entraves: quelle puissance à dresser contre la puissance si corrosive de la presse jaune.

Que ne le comprend-t-on pas plus vite?

* * *

A la vaillante Action Catholique qui ne craint pas la lutte, les injures, les mépris, mais jouit de l'estime des "gens qui pensent", nous sommes heureux d'offrir ainsi qu'à tous ses courageux rédacteurs, nos meilleurs souhaits et le témoignage de notre respectueuse estime.

Maurice Lavallée.

Avec les Etats-Unis

En 1930, alors que les prix commençaient à tomber et que le commerce se ralentissait, nous importions des Etats-Unis pour 697 millions et demi de dollars, en marchandises de tout genre, et nous y exportions pour 428 millions et demi; soit un total de 1 milliard 126 millions. Pour 1932, nos importations de même source ont été de 278 millions et demi et nos exportations à la même destination, de 178 millions et demi approximativement. Cela fait 456 millions, — réduction très sensible, de plus de la moitié. Aucun des deux pays n'a profité de cette réduction de commerce, surtout si l'on tient compte que l'un et l'autre comptent en partie sur le revenu des impôts douaniers pour équilibrer leur budgets. La protection peut être excellente pour certains types d'industries et certaines classes d'industriels. Mais du moment qu'on l'exagère, elle n'est pas sans créer d'embarras sérieux aux gouvernements et au fisc lui-même.—Le Devoir.

Il y a des catholiques qui ne voudraient pas qu'on s'opposât ouvertement au triomphe de l'injustice toute puissante par crainte d'exaspérer la colère des adversaires. Ces gens-là sont-ils pour l'Eglise ou contre elle?—Léon XIII.

Personne ne saurait dire à quel degré d'abaissement et de dérèglement tomberait l'humanité, si toute foi au surnaturel s'éteignait dans les âmes, si les hommes n'avaient plus dans l'ordre surnaturel ni confiance ni espérance—Guizot.

L'oeuvre vraiment utile n'est pas accomplie par le censeur qui se tient à l'écart de la bataille, mais par l'homme d'action qui prend bravement sa part à la lutte sans être effrayé de voir du sang et de la sueur.—Roosevelt.

Garderons-nous notre Collège ?

Quatrième article

LE COLLEGE, ECOLE DES CHEFS

Des chefs, des meneurs, des hommes qui s'imposent par leur valeur dans toutes les branches de l'activité humaine, voilà ce qu'il faut aux Canadiens-français de l'Alberta. Veulent-ils être chez eux en Alberta comme partout ailleurs au Canada? Veulent-ils coopérer pour leur part, avec leurs frères de langue anglaise, au développement et à la direction de ce pays? Voilà la condition.

Sans cette élite pour orienter notre vie nationale, nous deviendrons vite une minorité, non plus seulement par le nombre, mais par l'influence et la valeur.

Alors, nous serons forcés de dire—ce qu'aucun autre groupe canadien-français n'a dit ailleurs! —**que tout est perdu!**

* * *

Un chef ne s'improvise pas: il se forme.

Voyez l'importance extrême que l'on attache, dans une armée, à la formation des officiers: entraînement prolongé du corps et de la volonté, études sérieuses, discipline sévère; le tout réalisé au prix de beaucoup de temps et d'argent. Mais on n'hésite pas: ces officiers formeront à leur tour de vaillants soldats; leurs cadres solides les entraîneront à la victoire.

Les meneurs religieux et laïques ne se forment pas autrement; et les écoles qui les forment s'appellent **collèges.**

* * *

Nous avons compris jadis qu'il nous fallait ici en Alberta une **école de chefs.**

Nous avons demandé aux Pères Jésuites d'ouvrir à Edmonton un Collège. Ils ont répondu à notre appel. Leur devoir, ils l'ont compris, et une fois leur parole donnée, il n'ont pas regardé la peine, heureux de combattre à un avant-poste.

Leur collège, se débattant au milieu des difficultés financières, anglicisantes et protestantisantes, a su vivre, progresser, s'adapter. Le voici prêt à donner plein rendement.

De notre côté, avons-nous fait notre devoir? Nous sommes-nous intéressés à notre collège? Avons-nous compris la nécessité du travail qui s'y accomplit? Lui avons-nous donné le témoignage pratique de notre appréciation, en lui confiant nos garçons? Si le collège n'a pas la force de traverser la crise, qui en portera le blâme?

Faudra-t-il que les annales de notre nationalité hors de Québec consignent pour 1933 les lignes suivantes:

"En Alberta, disparition du Collège des Jésuites d'Edmonton. Cet événement ruine les espérances des vaillants de 1910 qui avaient rêvé, pour leurs fils et leurs petit-fils, d'un collège catholique et français; il détruit 20 ans de labeurs et de sacrifices, dépensés en pure perte; **Il enlève aux Franco-albertains leur seule école de chefs.**

Quand aurions-nous un autre collège français en Alberta?

Par le comité de propagande
de l'Association des Anciens Elèves

Charles Turgeon
Laurier Picard
Paul Poirier

NOTE.—La semaine prochaine, un autre article: **"Ce que le Collège a fait."**

C'est un malheur

Après les vacances du nouvel an, deux mille petits catholiques devront fréquenter les écoles publiques — lisez: protestantes — de Winnipeg. Certains journaux, apprenant la nouvelle, ont écrit: C'est consolant. D'autres: C'est satisfaisant pour tous.

Tous nos regrets mais, pour nous, ce n'est ni consolant ni satisfaisant. Ceux qui comprennent l'éducation chrétienne dérivant de la foi et celle-ci inspirant tout l'enseignement, en demeurent profondément attristés, douloureusement alarmés.

Sans doute, priver des milliers d'enfants de toute instruction est pénible. Mais l'est-il moins de les livrer à des maîtres et à des méthodes dont l'influence hérétique ne sera pas sans agir sur ces fragiles esprits? Un évêque de langue anglaise écrivait, l'an dernier, à ses diocésains que la littérature anglaise, la conversation anglaise était imbibée d'erreurs; l'histoire, au service de l'hérésie, a tout faussé, laissait-il entendre. Que pourront faire de pauvres mioches pour se défendre contre l'atmosphère où ils devront vivre, et pendant combien de temps? Ce malheur arrive au moment où le Saint-Père rappelle la nécessité d'une éducation surabondante de foi.—Le Droit.

Je veux! C'est le mot le plus rare qui soit au monde, quoique le plus fréquemment usurpé. Mais, quand un homme en a le secret terrible, qu'il soit pauvre aujourd'hui et le dernier de tous, soyez sûr qu'un jour vous le trouverez plus haut que vous—Lacordaire.

La religion catholique n'a pas besoin de mensonges ni d'excuses. Elle compte assez de grands hommes pour ne pas redouter les petits. Elle a semé sur son pasage assez de civilisation pour n'avoir pas à incliner devant qui que ce soit ou quoi que ce soit son front couronné de palmes et d'étoiles.—Cardinal Touchet.

Ephémérides

Le Courrier de l'Ouest

(le 5 janvier 1906)

Red Deer

Les catholiques de Red Deer ont enfin leur temple; si, en effet, notre ville comptait déjà quatre édifices dédiés au culte protestant, il n'en existait pas dédié au culte catholique; et jusqu'à présent, nous avions dû assister au saint sacrifice de la messe, dans une école, et précédemment, dans une maison particulière. Mais grâce à l'activité et à l'esprit d'initiative de notre dévoué desservant, M. l'abbé Voisin; grâce aussi à la générosité des fidèles, et au véritable dévouement de quelques-uns d'entre eux et notamment de la famille Hiard, cette lacune a pu être comblée et la capitale de l'Alberta centrale compte maintenant son église catholique, qui, sans être une merveille d'architecture, n'en est pas moins fort jolie et coquette.

Nous ne pouvons qu'admirer notre dévoué desservant, M. l'abbé Voisin, d'avoir réussi dans une entreprise rendue difficile par le petit nombre de catholiques que compte la paroisse de Red Deer.

Notre admiration et nos félicitations vont aussi, cela va sans dire, aux familles dévouées, qui non contentes de donner leur argent, n'ont pas hésité à laisser de côté leurs travaux, pour seconder M. l'abbé Voisin, et comme lui, s'ériger en constructeurs d'église, manoeuvrant tour à tour la hache et le marteau.

Encore une fois, nos plus sincères félicitations à toutes les personnes qui d'une façon ou d'une autre ont contribué à l'édification de notre église.

LAFOND

A l'occasion du premier de l'An, M. le curé nous a donné les statistiques de la paroisse. Pendant l'année 1932, il y a eu 24 baptêmes, 3 sépultures et 3 mariages. Il nous a donné aussi le rapport détaillé de sa récente visite de paroisse. Il y a dans les limites de la paroisse de Lafond 97 foyers habités par 92 familles et 5 célibataires.

La population catholique totale est de 563 âmes, dont 543 de langue française et 20 de langue anglaise répartis entre Irlandais, Ecossais, Polonais et Suédois.

M. le curé nous a fait remarquer que les familles sont très nombreuses à Lafond. Ainsi 18 familles ont de 8 à 13 enfants, 38 familles de 4 à 7 enfants, et les autres sont de jeunes familles qui ont de 1 à 3 enfants.

La température idéale pour la saison, les beaux chemins et en automobile et en sleighs, tout favorise la belle tradition des visites du jour de l'an. On dit que les "humides" sont assez rares, cette année. Tant mieux.

Nos jeunes gens se sont chargés de l'organisation de notre prochaine soirée familiale, le 15 janvier. On fait, paraît-il, de grands préparatifs: on veut en faire un succès.—Corr.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta

L'expérience d'un médecin

Le Dr Maurice Brodie signale un traitement nouveau qui serait très efficace contre la paralysie infantile.

AN ARBOR, Mich.—Une nouvelle expérience se rapportant à la paralysie infantile et qui assure aux singes un degré acceptable d'immunité a été signalée par le Dr Maurice Brodie de l'Université McGill, Montréal, à la Société des Bactériologues américains.

Les singes sont inoculés avec le virus de la maladie elle-même et en même temps avec le sérum tiré d'un convalescent humain.

L'inoculation avec le virus brut, substance invisible qui cause la paralysie infantile devrait donner la maladie aux singes et probablement les tuer, mais lorsqu'elle est contrebalancée avec le sérum, elle leur procure une immunité considérable.

Le Dr Brodie a ajouté que ce traitement n'a pas encore été essayé sur un être humain, parce qu'il est trop dangereux. Avant d'en faire l'essai, il faudra trouver une formule exacte pour la combinaison particulière du virus et du sérum.

Tout un quartier de New - York pratique le troc

Il s'en déclare très satisfait

NEW-YORK.—Les habitants du village de Greenwich se sont presque tous adonnés au troc comme moyen de résoudre leurs problèmes budgétaires et ils s'en déclarent très satisfaits.

Alors que dans tout New York des réunions d'experts étudient sérieusement l'adoption d'un système basé sur le troc, les gens de Greenwich Village, sans plus tarder sont revenus aux méthodes primitives pour leur plus grand bien. Tous les jours maintenant, on peut les voir échanger des fruits pour du poisson, des tableaux pour de la gazoline et des conserves pour des fleurs.

Ainsi un boucher, dont les affaires n'étaient pas trop florissantes, paye sa propriétaire avec des quartiers de boeuf tandis qu'il se fait construire un comptoir neuf en échange de quelques côtelettes. Personne ne touche d'argent et tout le monde est heureux.

ROWLEY, Iowa.—La dépression? Rowley n'en a jamais entendu parler. Les faits:

Par un seul délinquent dans les impôts.

Personne sur la liste d'assistance publique du comté.

Faillites de banques, aucune, dans l'histoire de la ville.

Population, 205 âmes.

Nombre de maisons, 60, y compris 15 établissements commerciaux et une banque.

Il y a trois temples.

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Le troc du blé canadien

Pour des produits russes — Ce que préconise la coopérative du blé de l'Alberta

CALGARY.—Dans un manifeste à l'occasion du Jour de l'An, la coopérative du blé de l'Alberta préconise le troc de l'excédent du blé canadien pour des produits russes. Elle exprimé l'opinion que tous les pays exportateurs de blé pourraient avec avantage recourir au troc avec la Russie. Voici ce que la coopérative dit au sujet du blé:

"En un an, la Russie soviétique a presque tout à fait disparu du marché international du blé. D'après des renseignements de sources sûres, ce vaste pays est, par suite d'une désorganisation de la production alimentaire, dans une situation plus grave qu'on ne croit généralement. Ce serait un geste à la fois splendide et sensé que de pouvoir prendre des mesures pour accorder à la Russie une partie considérable de l'excédent mondial du blé à des conditions de crédit généreuses ou en retour de marchandises. Cela sauverait sans doute d'une quasi-famine des millions d'êtres, et de plus, permettrait d'utiliser un excédent encombrant. Ce sera joindre des sentiments d'humanité à une froide opération d'affaires.

Plus loin, la coopérative déclare estimer à un milliard de boisseaux la quantité de bon blé disponible dans le monde et à 703 millions de boisseaux la demande mondiale de 1933, ce qui laisse un excédent mondial de 300 millions de boisseaux. A lui seul, le Canada pourrait fournit 100 millions de boisseaux de l'excédent.

L'utilisation de l'excédent, fait remarquer la coopérative, améliorerait les prix mondiaux.

Pour améliorer le prix du blé

La Chambre des Députés de Paris autorise le gouvernement à avancer jusqu'à concurrence de $300,000,000 aux fermiers.

PARIS.—Pour aider à faire monter le prix du blé, la Chambre des Députés a adopté un bill autorisant le gouvernement à avancer jusqu'à concurrence de $300,000,000 à une association nationale de crédit agricole pour un an afin de financer la récolte du blé.

A même ce fonds des sommes allant jusqu'à dix francs par quintal métrique de leur production seront avancées aux fermiers à deux pour cent d'intérêt.

Le bill permet de plus au gouvernement d'employer un crédit de 20,000,000 francs pour former une réserve nationale de blé afin d'assurer une provision de pain au pays, en cas d'éventualité.

Pour venir en aide aux fermiers, le ministère de la Guerre a décidé de son côté que tout le pain consommé par l'armée soit fabriqué exclusivement de blé français, et il a réservé dans les édifices militaires des espaces additionnels pour emmagasiner des surplus de grain.

L'étalon-or en Afrique du Sud

Mesures prises pour limiter l'exportation de l'or

PRETORIA, Afrique du Sud.—L'Union Sud-Africaine, le pays produisant le plus d'or du monde entier, a abandonné, virtuellement, l'étalon-or, puisque la Reserve Bank n'est plus tenue à racheter les billets représentant une valeur or.

Le gouvernement prétend, cependant, qu'il conserve l'étalon-or.

Les exportations d'or par les banques sud-africaines seront contrôlées et les souverains d'or seront retirés de la circulation.

ATHENES.—La Cour d'appel d'Athènes, estimant que les accusations (venant de Chicago) portées contre M. Samuel Insull étaient absolument insuffisantes, a décidé que l'inculpé serait mis en liberté.

"Je remercie, dit M. Insull, la justice grecque pour la sympathie qu'elle a manifestée à mon égard."

M. Insull a déclaré qu'il comptait rester en Grèce pendant un temps indéfini.

BARCELONE, Espagne.—Un incendie a détruit le masagin de nouveautés de Barcelone, El Siglo, causant une perte d'environ $3 millions; 1,500 employés sont sans travail. Ce magasin était considéré comme le plus important de toute l'Espagne. Deux pompiers, un employé de la Croix-Rouge et deux autres employés ont été blessés.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS



TOUJOURS AU PREMIER RANG

E.C.D.

Lait -- Crème
ET
Crème glacée "Velvet"

"Dixies"—à la mesure ou en briquettes

Pour toutes occasions
Meilleur goût—Procure plus de satisfaction

EDMONTON CITY DAIRY
Limitée
Téléphone 25151

Attention!

Il est temps de penser à l'impression des —

Rapports Paroissiaux
Enveloppes de paroisse,
Etc., etc.

SPECIAL: Nous avons cette année un joli calendrier de Sainte-Thérèse. (Nous pouvons y ajouter le nom de votre paroisse, etc., en français ou en anglais).
Nous serons heureux de vous en fournir à bonnes conditions.

Notre atelier est à votre service

IMPRIMERIE "La Survivance" PRINTING LTD.
10010 109e rue, Edmonton -- Téléphone 24702

La vie en Alberta

FALHER

La fête de Noël est passée, mais combien profonde est l'impression qui en reste! Noël! mot rempli de mystère puisqu'il annonce l'oeuvre de la Rédemption du genre humain. Accourue dans les ténèbres, c'est aux pieds le l'Enfant-Dieu que la foule se prosterne afin d'y chercher la Lumière qui conduit au ciel. Petits et grands, pauvres et riches, tous accourent à la crèche, pour méditer sur un passé triste ou joyeux. Plusieurs ont quitté des parents. Des amis ont fondé un foyer. Le ciel est venu chercher des élus pour la couronne mil-neuf-cent-trente-deux. En face de la dépression actuelle, un voile de tristesse semble s'abattre sur le monde entier et tous se tournent songeurs vers l'an nouveau. Que sera 1933? Impénétrable avenir!

Une foule nombreuse a compris que Dieu seul peut résoudre le problème et ont répondu généreusement à l'appel de Jésus-Hostie dans cette nuit de Noël. Il était édifiant autant qu'imposant de voir le défilé dans un pieux recueillement s'approcher de la table sainte.

L'église était brillamment illuminée de lampes électriques multicolores et décorée avec goût.

Le R. P. Girard de Grouard était venu prêter son concours à notre curé pour les confessions et les offices de la messe de minuit. Le R. P. Lajoie avec une douce éloquence fit un de ses meilleurs sermons sur la fête de Noël.

La chorale sous l'habile direction de M. Léo Lavoie, maître de chapelle, sut rendre avec perfection la messe de Battman en F. Parmi les solistes présents à cette messe mentionnons: MM. Pat Demers, Frank Aubin, Jos. Aubin, Léo Lavoie, V. Capron, G. Proulx, R. Dusseault, A. Champagne, Mme L. B. Turcotte, et Mlles E. Poirier et J. Leduc. L'orgue était tenu par notre organiste, Mme W. Desaulniers qui sut donner une note harmonieuse à la fête. La messe de l'aurore fut exécutée par les élèves du couvent, sous la direction de nos dévouées religieuses. Ils rendirent avec piété et justesse plusieurs anciens et nouveaux cantiques.

Il nous fait plaisair d'apprendre que la santé de Mme Pat Demers qui est encore à Beaumont, semble stationnaire ce qui fait présager que le malheur redouté sera évité; nous formons des voeux pour sa santé et lui adressons nos meilleurs voeux de bonne et heureuse année.

A Falher, le 25 décembre, eut lieu le baptême de Marie Gisèle Noëlla, enfant de M. Antonio Champagne et Mme Alméda Aubin, née le 18. Parrain: M. Origène Champagne; marraine: Mme Philomène Bourassa, oncle et tante de l'enfant.

M. Fortier a ouvert un moulin à farine dans la bâtisse de M. Théodore Rémillard. Bienvenue aux clients.

Mardi soir, le 20 décembre, un banquet était organisé à l'hôtel Adanac par le personnel de la Banque Canadienne Nationale à l'occasion du départ de M. et Mme Télesphore Bergeron, ex-gérant de la banque qui nous a quittés pour aller demeurer parmi sa famille à Drummondville, P.Q. Une bourse lui fut présentée par ses amis en gage d'amitié et pour lui faire conserver un bon souvenir de ses amis falhériens. Nos meilleurs voeux de bonne et heureuse année les accompagnent.

M. A. Toussignant qui est par ici depuis quelques mois le remplace. Une vacance lui a été accordée pour aller passer les fêtes de Noël dans sa famille à Mariapolis, Man. Son épouse qui était en promenade dans la province de Québec, est venue le rejoindre à Winnipeg. M. Chalumeau de Legal a la gérance temporaire pendant son absence.

M. J.-M. Fontaine, agronome de la ferme expérimentale de Grouard, était en visite à Noël, chez M. et Mme J. Tremblay de même que M. Paré de McLennan.

M. Lionel Tellier, avocat, est allé passer les vacances de Noël dans sa famille à Morinville.

Mlle Simone Charbonneau, institutrice à Tinchebray, Alta., est en visite chez ses parents, M. et Mme H. O. Charbonneau.—Corr.

BEAUVALLON

Samedi dernier, veille du jour de l'an, à l'hôtel, Mme Bradhow et M. et Mme Henri Blaguière ont donné une soirée, où tout le monde du village était invité. Tous les invités se sont bien amusés et se sont quittés en se souhaitant des voeux de prospérité pour l'année qui commence.

Mme Graff est partie en promenade pour quelques jours chez ses parents.

Mme Parttot est en visite chez sa fille Mme Noble.

Mme Théroux, de Myrnam, a donné, le 29 décembre une partie de cartes à sa résidence. On remarquait parmi les invités M. et Mme Thompkins et leur fils, M. et Mme McKeen ainsi que leur frère, et la soeur de Mme McKeen, M. Grant, M. Fournier et Mme Henri Blaguière et Noble de Beauvallon.

Le 28, les enfants ont dépouillé leur arbre de Noël, et donnèrent un programme récréatif fort intéressant.—Corr.

PLAMONDON

Mariage

Un grand mariage eut lieu le 27 décembre quand M. Roland Piquette, fils de M. Alcide Piquette, unissait sa destinée à Mlle Zéo Chevigny, fille de M. Albert Chévigny. La blonde mariée était exquise dans sa toilette de satin blanc, avec son long voile surmonté d'une couronne de fleur d'oranger. Elle portait un gros bouquet de roses et d'oeillets. Rita, la petite soeur de la mariée, habillée elle aussi de satin blanc, portait gracieusement le voile traînant de la mariée.

La fille d'honneur, Mlle Lucia Plamondon, cousine germaine de la mariée, était très jolie, et digne de la place qu'elle occupait. Sa toilette était en taffeta d'un vert très pâle, garni de dentelle Chantilly, avec un petit béret. Elle portait un bouquet de chrysanthèmes.

Le marié était bien élégant, grand et svelte dans son habit bleu marin. M. Robert Piquette, frère du marié, vêtu aussi de bleu marin, était garçon d'honneur.

A dix heures moins le quart, le marié entrait prendre sa place en avant avec son père et son garçon d'honneur. Dix heures moins cinq.—Touché par Mlle Rosalie Plamondon l'orgue retentit, c'est la marche nuptiale de Lohengrin. L'église décorée avec goût pour les grandes circonstances, est remplie de monde. Le marié s'est levé la tête inclinée, il attend avec émotion l'arrivée de celle qui sera bientôt devant Dieu son épouse. Lentement le cortège s'avance, la fille d'honneur attire tous les regards; au pas cadencé de l'orgue, elle précède la mariée.

Mais voilà la blanche mariée, un peu rougissante au bras de son père. Tous les regards la suivent. Le père d'un geste tendre et ému la donne au bien-aimé. Tous deux se saluent et ils prennent place sur les prie-Dieu qui sont placés là pour eux. La petite Rita a déposé doucement son voile et prend sa place..

M. le curé, paré de ses plus beaux ornements et accompagné des enfants de choeur en soutane blanche et rouge les reçoit. A dix heures, la musique a cessé doucement et l'on n'entend plus que la voix solennelle de M. le curé, qui prononce les paroles du rituel, et les unit dans les liens sacrés du mariage. Et la messe commence. Le choeur chante la messe royale. A l'offertoire Mlle V. Welsh, secondée par Mme Albert Chévigny, chante l'Ave Maria de Rosewick; des cantiques de circonstance furent aussi chantés. La messe finie. l'orgue reprend une note joyeuse, et les heureux époux sortent de l'église en souriant. Il faut aller au presbytère signer les registres. M. le curé le premier leur offre ses félicitations. Et on se rend à la demeure de M. Albert Chevigny où les invités s'assoient à un succulent dîner. Et l'on s'amuse tout l'après-midi avec beaucoup de chant et de musique, jusqu'au souper qui est aussi invitant que le dîner. L'on se rend ensuite à la salle où une foule de plus de 300 personnes s'est réunie. On s'amusa fort bien. A une heure très avancée on se quittait pour aller prendre un repos bien mérité.

M. et Mme Roland Piquette demeureront à Plamondon pour un certain temps du moins. Aux heureux époux, nous offrons nos plus sincères voeux de bonheur.—Corr.

LAMOUREUX

Lundi, 2 janvier, on conduisait à sa dernière demeure feu Pierre Turgeon, décédé vendredi, 30 décembre. Pierre Turgeon est né à Beaumont, comté de Bellechasse, province de Québec. Il vint dans l'Ouest vers 1897. Il se livra à la culture pendant quelques années et vendit sa terre à Joseph Normandeau en 1913. Depuis ce temps-là, il a toujours vécu seul, occupant son temps à faire du bois ou allant miner pour l'or sur les bords de la rivière Saskatchewan. Sa vie fut tranquille. Il était célibataire; pieux et homme de devoir. Il expira vendredi dernier frappé d'une syncope du coeur. Dans l'après-midi du même jour, il fut trouvé par Adélard Houle, inanimé sur le plancher de sa maison. La mort remontait probablement aux premières heures du matin. Il avait communié le jour de Noël, comme d'ailleurs il le faisait chaque semaine. Le service funèbre fut chanté dans l'église de Lamoureux. M. le curé Garnier officiait assisté du P. Ignace, O.F.M., et de M. l'abbé Vachon comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Clément aidait au choeur de chant. Les porteurs étaient: Cléophas Turgeon, Arthur Lamoureux, Edmond Gaumont, Joseph Godbout, Omer Houle et Adélard Houle. R.I.P.

M. P. Turgeon laisse à notre connaissance, une soeur Mme Bissonnette de Lévis, et une nièce Mme Godin de Prince Albert.

Baptême. Luc, Morly, enfant de M. et Mme Luc McDonough. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme James Trotter.—Corr.

Les Anciens du Collège des Jésuites

Le docteur Bernard Malo

Bernard Malo est mort.

Et les tout premiers jours de cette année, que les Anciens s'étaient souhaitée bonne et heureuse, s'endeuillent.

Nous savions le mal très grave. Nous n'avions plus le droit d'espérer. Malgré nous, pourtant, nous espérions. Comment nous faire à l'idée que Bernard allait partir? Il avait mené énergiquement et brillamment la lutte pour la vie, par un effort ardent et constant, il était monté jusqu'à la compétence professionnelle, il paraissait déjà au premier rang; il opposait à la maladie la vigueur de ses 32 ans. . . Et puis, nous l'aimions pour tout ce que son caractère avait d'attachant. . .

Comment nous faire à l'idée. . . ?

Il est parti, mardi matin, à une heure. Et nous sommes blessés au coeur. Ceux qui le voyaient, joyeux, aux réunions de l'Exécutif, parleront longtemps de lui, en regardant sa place vide.

Son passé n'est pas long comme nous l'aurions voulu, mais il est plein de son activité. Je feuillette, ce matin, les vieux numéros de **l'Echo du Collège** et je lis son nom à toutes les pages. Celui de juin et juillet 1923 rapporte les "Adieux des Finissants": "Bernard Malo fit voir quel gage d'avenir constituait pour ses condisciples l'éducation vraiment solide, classique et scientifique, qu'ils devaient à leurs dévoués professeurs."

Deux pages plus loin, des "esquisses biographiques": "Bernard Malo, B.A., avec distinction. Né à Niche, Dakota nord, le 14 décembre 1900. Arrive au Collège en septembre 1917. Reçu congréganiste de la Sainte Vierge et de saint Jean Berchmans la même année. Premier assistant de la Congrégation pour 1922-23. Président de **l'English Literary Society.** Premier Gérant de **l'Echo du Collège.**" Suivent. . . des vers:

Tu nous laisses, Bernard, un souvenir aimable
Qui, nous n'en doutons pas, vivra ineffaçable!

Comme ces mots, écrits dans la joie du départ pour la vie, s'agrandissent dans la tristesse de l'autre départ pour l'autre vie. . .

Avec ses condisciples, Bernard chanta ces vers par lesquels le bon Père Blain paraphrasa leur devise de classe:

"Vois, devant toi, l'avenir s'ouvre. . .
La liberté, c'est le bonheur!
Un vaste horizon se découvre
Aux élans de ton jeune coeur.
Par ta famille et ta patrie,
Par Dieu même, chacun te prie:
Dis-nous, mon fils, que choisis-tu:
C'est le travail et la vertu!"

Virtute et labore. Bernard étudia la médecine à l'Université d'Alberta, fut interne à l'hôpital Général, ensuite à l'hôpital Henry Ford, à Détroit. Naguère, en mai 1932, il remplaçait, a Edmonton, le Dr Petitclerc. **Virtute et labore.**

Au terme de cette longue préparation, au moment où il va moissonner, il meurt. Le bon Dieu est mystérieux. Son geste nous dépasse. Mais nous l'acceptons comme Bernard l'a accepté dans sa mort admirablement chrétienne. Il a su très tôt que la fin venait. Il s'est soumis de toute son âme. Il a regardé la mort, jusqu'aux derniers instants, calme, fort, lucide. Le R. P. Béliveau, Recteur du Collège, l'a préparé, soutenu et. . . admiré.

C'est notre seule, mais puissante consolation.

Ce souvenir du Dr Malo, ce souvenir "ineffaçable", nous le garderons. Avec son exemple.

Le secrétaire.

* * *

L'Association des Anciens Elèves tient à assurer M. Donatien Malo, père de Bernard, et Omer Malo, son frère, de Taber, Alta., de la grande part qu'elle prend à leur épreuve.

Les Anciens sont priés d'assister à la messe qui sera chantée par M. l'abbé Ketchen pour le repos de l'âme du Dr Malo, dans la chapelle du Collège, **mercredi, le 11 janvier à 9 h.**

Le Dr Malo était, comme on sait, 1er vice-président de l'Association.

Le secrétaire.

CLYDE

La messe de minuit a pris place pendant une belle nuit étoilée et pas trop froide. Notre église était toute pleine, ce qui nous a démontré une fois de plus la sagesse de l'avoir agrandie. Le choeur a rendu la Messe Royale, ainsi que plusieurs beaux cantiques en français et en anglais. En outre, de gentilles fillettes ont chanté "Sleep Holy Babe" et "Le petit Jésus dort" d'une façon charmante; c'étaient Mlles Joséphine Fortier, Aurore Anger et Marcelle Derosier. M. G. Nicklewitz a accompagné l'harmonium de son violon et s'est fort bien acquitté de sa tâche.

Avant la messe, les dames de la Ligue Catholique ont présenté un cadeau à Mme Louis Nelson, notre organiste dévouée.

M. Louis Smith et famille sont venus de Perryvale pour faire visite aux parents de sa dame.

M. Moïse Dusseault et sa famille sont allés à Edmonton passer Noël chez des parents.

Nous offrons notre sympathie à M. Cyril Michael qui vient de recevoir la nouvelle de la mort de sa mère en Tchécoslovaquie. R.I.P.

En visite au presbytère, le Rév. Patrick Hefferman, curé de Radway, et Rév. F. Koolen, curé de Vimy.

GUY

Au seuil d'une année qui s'ouvre, c'est par un petit message de sympathique solidarité échangé avec nos divers centres canadiens-français de l'Alberta que veut débuter cette chronique. Dans la crise actuelle qui nous affecte tous, nous disons donc à nos compatriotes: "Où que vous soyez, vous qui à travers la Province êtes les jalons de notre survivance raciale, tenez bon et que 1933 vous soit favorable!"

Signalons, parmi les petits événements locaux de ces dernières semaines, le baptême du petit garçon de M. Jos. Alexandre: Omer Edgar, dont le parrain et la marraine furent M. Omer Boisvert et son épouse.

Dans la famille Sébastien Jasmin, une petite Thérèse, rose de Noël, est venue du ciel sourire aux joies du foyer. La famille tient à remercier Mme Luberda de ses bons offices en l'occurrence.

La grippe a maintenant cédé le terrain sans avoir fait trop de ravages. Nous avons cependant quelques malades qui nécessitent des soins comme M. Raymond Cloutier que le Dr Desrosiers de McLennan a dirigé sur un des hôpitaux d'Edmonton pour traitement spécial et Mme Desormois qui a été traitée à McLennan même.

Les sympathies de tout notre district vont à M. Théodule Lachapelle, un des courageux pionniers résidents de l'autre côté de la Petite Rivière Boucane, que le départ de son épouse, née Marie-Ange Gauthier, pour un monde meilleur, laisse résigné à la volonté divine; mais néanmoins inconsolable.

Des "social parties" en cours de décembre. Nous en avons eu quelques-uns. Le plus important fut celui tenu pour assurer les dépenses d'un arbre de Noël pour nos enfants. Ce fut tout un événement en effet que cet arbre de Noël qui pour la première fois poussait dans nos parages où cependant poussent tant d'épinettes. Avec convoitise les enfants le dévoraient des yeux. Ils durent attendre cependant de se rendre assez aimables avant que le rouge et neige poudré saint Nicolas canadien n'effeuille—on pourrait dire ne déplume—le féérique arbuste, en leur faveur. Et comme dans la chanson: "Y en avait pour tout 'l'monde." Aimables, ils le furent nos petits enfants dans les chants, récitations, saynètes: tout un programme avec lequel ils tinrent sous le charme les visiteurs nombreux. L'oeuvre ne doit pas faire oublier l'auteur. Ce programme donc à lui seul est tout l'éloge de Mlle Mathieu, l'institutrice dévouée que nous remercions ici.

Dans toutes nos paroisses la messe de minuit est le fait sensationnel de la saison d'hiver. Les enfants en rêvent, les plus grands s'en promettent, les chantres se fignolent le gosier, le curé suppute sa quête. La messe de minuit n'avait donc pas à être pour nous une spécialité. Cependant comme elle a été la première célébrée dans notre église elle en a revêtu un cachet particulier. Et puis, sans vantardise, on peut le dire: ce fut bien. Assistance compacte, église devenue foyer lumineux dans la nuit sombre, décoration ravissante dans la simplicité de ses motifs, chants où la ferveur religieuse fait la note dominante comme dans ces "Noëls" Polonais alternant avec les "Noëls" Canadiens, le petit Jésus souriant dans sa crèche si prenant dans sa symbolique rusticité et surtout, oui surtout, ces nombreuses communions qui, nous disait notre pasteur, "font encore plus la joie de Dieu que le contentement du prêtre". Voilà ce que fut notre messe de minuit.

"Poli, galant, hospitalier", a dit un poète du terroir en parlant de l'habitant canadien. A Guy, le type survit non plus en une vague réminiscence, mais en chair et en os dans M. Aurèle Lambert. Au soir de Noël, il a vu sa maison occupée par une cinquantaine de joyeux convives. C'est dire combien cette maison est hospitalière et partant combien elle est vraiment canadienne française.—Comm.

CALGARY

Jour de l'An.—La nouvelle année a commencé chez nous dans un beau jour des plus clairs et des plus doux qui puissent se trouver en cette saison. Notre groupe français s'était rendu à la messe paroissiale plus nombreux qu'à l'ordinaire pour recevoir les voeux et la bénédiction de M. le curé. Le choeur de chant répéta la belle messe de Noël et contribua ainsi largement à la solennité du jour de l'an. Aussi, la part de Dieu étant faite, il était facile de constater la bonne humeur qui débordait des coeurs, lorsqu'à la sortie de l'église, chacun s'empressait de souhaiter la bonne année, ne voulant laisser s'échapper personne sans lui avoir donné sa poignée de mains.

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, les hommes se rendaient avec M. le curé, chez Mgr l'évêque de Calgary pour présenter à Son Excellence les hommages de la paroisse. Cette année, d'après un témoin, la délégation était plus nombreuse que dans le passé, il y avait là 75 paroissiens, parmi lesquels l'on pouvait voir MM. les marguilliers, les officiers de la St-Vincent de Paul, de la St-Jean-Baptiste et de l'A.C.F.A. M. le Dr Beauchemin, M. l'échevin Miquelon et une foule d'autres dont l'énumération serait trop longue; tous très honorés de ce que Monseigneur voulait bien continuer la tradition de son très sympathique et vénéré prédécesseur.

Après avoir serré la main à chacun en particulier, Monseigneur nous dit son plaisir de nous voir et combien il comptait sur nous pour que la vie de famille soit en honneur chez nous. "Je vois avec satisfaction, sur votre journal, vos réunions et vos veillées du bon vieux temps, je les bénis et les encourage, dit-il, parce qu'elles vous attachent à vos foyers. Pour un grand nombre aujourd'hui, le foyer n'est plus qu'une simple maison de pension, où chacun cherche ses récréations dans les clubs ou ailleurs, trop souvent en dehors de son milieu naturel. De là viennent forcément l'abandon des traditions familiales et le relâchement dans la charité, le lien nécessaire à tout foyer. La vie de famille bien gardée, l'on verra aussi l'église paroissiale bien remplie; et avec la vie de famille intense et l'église débordante de pieux fidèles, nous n'avons rien à craindre. Si le bon Dieu semble se passer de nous, c'est que le monde a commencé le premier à vouloir se passer de lui. Il n'attend que notre retour par la pratique sérieuse de nos devoirs pour se faire plus libéral et pleuvoir la prospérité sur le monde.

Après cette paternelle allocution, Monseigneur a béni nos hommes et, par eux, toute la paroisse.

Veillées. La soirée du jour de l'an donna lieu à de nombreuses veillées de familles et d'amis parmi nos gens. La plus nombreuse, croyons-nous, fut celle qui groupa une soixantaine de veilleux dans la famille Auclair. On joua d'abord aux cartes, puis vint le réveillon du jour de l'an, pendant lequel tout le répertoire des chansons canadiennes y passa. Et pour la seconde fois, l'assistance entendit une intéressante petite scènette comique: "Javotte, la bonne" qui fit bien rire. Le bon goût de tous ceux qui furent invités à chanter, dans le choix convenable de leurs morceaux, les firent apprécier à juste titre par le nombreux auditoire. Et c'est avec le meilleur souvenir d'une bonne veillée du jour de l'an, tout comme cela se passait chez les anciens, qu'on se quitta déjà fort tard.

D'autres veillées encore continueront ces jours-ci à réunir nos gens pendant le temps des fêtes. On parle d'une veillée intime dans la famille Hoad; une autre sera tenue simultanément dans les familles Gourdine et Croteau.

La famille de Mme Côté et celle de M. Minard ont aussi l'intention de donner à veiller, chez la première en l'honneur de nos écolières actuellement en vacances, et chez la seconde en l'honneur de nos collégiens. Partout, à toutes ces veillées de chez nous, le courrier souhaite le bon entrain et toute le plaisir accoutumé.

Mariage. Lundi dernier avait lieu le mariage de M. Lorenzo Poirier, infirmier à l'hôpital Ste-Croix de cette ville, avec Mlle Alice Laprise. M. Arthur Laprise accompagnait sa fille à l'autel, et M. Laprise servait de témoin au marié. Le nouveau marié est né à Saint-Paul d'Abbotsford, province de Québec, et la jeune épouse est native de St-Maurice, comté de Champlain, Qué. Ils continueront d'habiter Calgary.

De passage à Ste-Famille. Mgr Marin, S.J., administrateur de la préfecture apostolique de Sûchow, Chine, disait la messe chez nous, jeudi et vendredi, étant en route pour Vancouver où il s'embarquera pour Shanghai qu'il attendra vers la mi-janvier et de là se rendra à Sûchow. Mgr Marin a profité de son passage ici pour rendre visite à Mgr de Calgary. Il venait de passer quelques semaines dans la province de Québec dans l'intérêt de sa préfecture.

Le R. P. Tessier, O.M.I., curé de Pincher Creek, a passé aussi quelques jours à Calgary au cours de cette dernière semaine.—Corr.

GIROUXVILLE

Baptêmes. A M. et Mme Roland Giroux, une fille baptisée Marie Lorraine. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Labbé, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Gilbert Castonguay, une fille, Marie Ida Florida Gilberte. Parrain et marraine, M. et Mme Odule Nolette, grand'parents de l'enfant.

A M. et Mme Joseph Laverdière, une fille, Marie Liliane. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Gauthier.

Mariage. Le 27 décembre, M. Albert Bruneau, du nord, unissait sa destinée à Mlle Emilia Brière. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants. M. le curé Normandeau donna la bénédiction nuptiale à la messe de mariage. Le dîner eut lieu chez M. Frs-Xavier Brière et le souper et la veillée traditionnelle des noces chez le père de la mariée, M. Napoléon Bruneau. Aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits.

Mauvaise annonce—de fin d'année et d'année nouvelle. Les fournisseurs de "bagosse", en français "moonshine" du sud et ouest du pays de la Boucane ont fermé boutique jeudi dernier soir. Avis aux intéressés.

Messe de minuit. En parties, s'il vous plaît et exécuté avec la maîtrise que l'on suppose avec M. Damien Allard comme directeur de la chorale et Madame, sa dame, comme organiste.

Les vieux cantiques de Noël chantés par les enfants de l'école du village sous la direction de Mlle Annette Lauzé, ont transporté la foule d'admiration. Un silence religieux, c'est le cas et le temps de le dire, a régné pendant le chant de ces vieilles cantilènes ainsi que pendant la messe (si courte, trop brève). Les félicitations n'ont pas manqué à tous ceux et celles qui s'étaient dévoués pendant des semaines pour exercer et préparer ces chants dignes du Sauveur-Enfant.

A travers l'histoire du Canada

Divertissements en hiver. (D'après les écrivains du temps). L'impossibilité de tout travail prolongé au dehors, jointe à la verve du caractère français, faisait, de la saison difficile de l'hiver, la véritable saison de plaisir. Nos ancêtres entendaient l'existence beaucoup mieux que leurs voisins, dont les tristes jours de fête, avec leur air désolé, ont été une des causes essentielles de cette morosité américaine, pleine d'ennui, sans être, au fond, plus vertueuse que notre folle gaieté. Un certain abandon et un peu de joie au coeur, sont aussi nécessaires dans la vie humaine que le travail lui-même.—Corr.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	25
No 2 Nord	23
No 3 Nord	21½
No 4 Nord	20½
No 5 Nord	19½
No 6 Nord	18½
Fourrage	15½

Avoine—

No 2 C W	10½
No 3 C W	7½
Fourrage	7½

Orge—

No 2 C W	13½
No 4 C W	9½

Seigle—

No 2 C W	12
No 3 C W	10

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	42½
No 2 Nord	40¾
No 3 Nord	39½
No 4 Nord	38¼
No 5 Nord	37¼
No 6 Nord	36¼
Fourrage	33¼

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	42
No 2 Nord	39½
No 3 Nord	37½
No 4 Nord	35¼
No 5 Nord	33¼
No 6 Nord	29¼
Fourrage	25¼

Avoine—

No 2 C W	20⅜
No 3 C W	19⅜
Fourrage	19⅜

Orge—

No 3 C W	26¼
No 4 C W	23¼

Seigle—

No 1 C W	29⅝

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	3.25 à 3.50
" qualité moyenne	2.75 à 3.00
" commune	1.50 à 2.75
Veaux de choix	3.50 à 4.00
" qualité moyenne	2.50 à 2.75
" communs	1.50 à 2.50
Bouvillons (steers) de choix	2.25 à 2.75
Bouvillons qualité moyenne	1.50 à 2.25
" communs	.75 à 1.00
Boeuf de choix	1.75 à 2.00
" ordinaire	1.25 à 1.50
" commun	.75 à 1.00
Mouton de choix	3.25 à 3.75
" de l'année	2.00 à 3.00
Brebis	1.00 à 2.00
orc à bacon	2.75

Crème—

Spéciale	17
No 1	15
No 2	12

Oeufs—

(Variations quotidiennes)

Extras	20
Frais No 1 (First)	18.
Oeufs de poulettes	14
2ème qualité	12

Beurre—

En boite, la lb.	25
Enveloppé, la lb.	24

(Ces prix sont préparés le mardi soir)

JONES & CROSS
Limitée
10014 101 rue Près du "Journal"
Pianos usagés, très bonne condition, à $100.00 et $125.00
Phonographes de $5.00 à $20.00
Les meilleures marques de radios, derniers modèles, de $53.50 à $225.00
Nous faisons une spécialité d'harmoniums d'églises. Demandez nos prix. Très grande réduction durant les fêtes.
Demandez Gédéon Pepin

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Edmonton, Alta.
Elévateurs ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton.
Téléphone 23436

Pour un meilleur service
envoyez vos montres chez
L'HORLOGER FRANÇAIS
Frix très modérés
JULES GLAUSER
9432 113e ave—Edmonton, Alta.
Téléphone 71931

HOMMES DEMANDÉS
pour apprendre la mécanique de l'automobile, électricité: générateurs, démarreurs, électrosaimant, soudure à l'acétylène, etc. Commission payée en apprenant.
CANADIAN TRADE SCHOOLS
10236 96e rue, Edmonton
Téléphone 28388

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng,
Brochets, perches, etc., etc. — Poissons salés ou fumés.
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
Téléphone 22531
MARCHE A POISSON DE LA VILLE

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon mraché chez
P. MANNING LUMBER CO.
LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Châssis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e avenue Tél. 32051

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, etc.
Patins aiguisés
Tél. 24949 10116 100A rue

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Service d'ambulance
Connelly-McKinley, Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10607 109e rue



Page Agricole



Extension du régime fédéral

Par entente entre l'hon. W. C. Buckle et l'hon. Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de verrats du type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons verrats du type "Select, à bacon". Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

Les fibres sont nécessaires aux porcs

Les porcs d'abatage que l'on engraisse en hiver et les sujets reproducteurs, aiment beaucoup à avoir un peu de matière fibreuse à mâcher et il leur en faut régulièrement, nous disent les experts en alimentation du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils mangent de la paille, s'ils n'ont rien de mieux. Il est facile de leur donner quelque chose de mieux, comme le foin du trèfle ou de luzerne de deuxième coupe, des graminées bien fanées, ou une céréale qui a été coupée en vert. On sait que la distribution quotidienne de quelques betteraves fourragères a de très bons effets. Ce qui importe, c'est que tous les porcs, sauf les très jeunes, reçoivent régulièrement de la matière végétale sous une forme ou sous une autre. Le coût de cette distribution n'est rien à côté des avantages qu'elle procure.

Est-ce bien la vache qui est à blâmer ?

On entend beaucoup parler, ici et là, des "mauvaises vaches du Canada." Mauvaises, il y en a assurément, mais si la vache produit peu, est-ce bien toujours elle qui est à blâmer: ne serait-ce pas plutôt la nourriture qu'elle reçoit ou la façon dont elle est nourrie? Une leçon bien claire ressort des travaux du Service de contrôle des vaches laitières, de la Division fédérale de l'industrie animale: c'est que nos vaches valent toutes les autres vaches du *monde*, mais elles sont souvent mal nourries; c'est à dire que leur nourriture est insuffisante ou de mauvaise qualité. Et c'est ainsi que l'on fait aux vaches du Canada une mauvaise réputation qu'elles sont loin de mériter.

Le Canada produit assez d'engrais pour ses besoins

Une note que vient de publier le Service des engrais chimiques, de la Division fédérale des Semences, Ottawa, nous apprend que le Canada produit aujourd'hui tous les engrais chimiques essentiels qui lui sont nécessaires. On trouve de l'azote de fabrication canadienne en abondance sous forme de sulfate d'ammoniaque, de cyanamide "nouveau procédé" à base de nitrate, de phosphate d'ammonium et d'engrais organiques comme le tankage, le sang desséché et la farine de poisson. Le seul élément important qui ne se produise pas dans ce pays pour la fabrication d'engrais chimiques mélangés ou pour l'application séparément, est la potasse.

Les exportations de produits laitiers diminuent un peu

Le commerce canadien d'exportation des produits laitiers a diminué d'une façon générale en ces dernières années, malgré l'augmentation constatée dans la quantité de lait produit, dit M. J. F. Singleton, Commissaire fédéral de l'industrie laitière. En 1930 la quantité totale de lait produit était de 115 p.c. plus élevée qu'en 1900, mais en 1900, 37.6 p.c. de la production totale de lait était offerte pour l'exportation sous forme de divers produits laitiers, tandis qu'en 1930, quoique la production de lait fut de 115 p.c. plus élevée qu'en 1900, 2.7 p.c. seulement du lait total produit aurait été offert pour l'exportation sous forme de produits laitiers si nous avions subvenu à tous nos besoins au pays même, sans importer. L'augmentation dans la production de lait au Canada entre 1922 et 1930 a été suffisante pour produire environ deux cent millions de livres de beurre.

LA CULTURE DU BLE

Pour les besoins de la famille

Le fait pour un cultivateur d'acheter chez le marchand les choses qui peuvent être produites sur la ferme, était regardé autrefois comme un signe évident de manque de talent, un indice de déchéance, un acheminement vers la ruine. Un tel cultivateur était tout de suite mal coté dans son entourage.

La mentalité a bien évolué depuis. Le cultivateur de la génération qui nous a précédés était imbu du principe que la ferme doit se suffire à elle-même, et ceux qui se rappellent la physionomie de la ferme d'autrefois, savent qu'on n'achetait pas alors beaucoup de produits et d'articles du commerce.

Mais avec une circulation plus abondante et plus facile de l'argent, on a trouvé avantageux de se libérer de bien des travaux fatigants à la ferme, et petit à petit on a pris l'habitude de se servir d'une multitude de produits nouveaux popularisés par la réclame, *mais qui* ne valent pas toujours ceux fabriqués à la maison. C'est ainsi que diverses industries domestiques sont en bonne voie de sombrer dans un oubli *complet*.

Nous savons comment l'art du tissage à la maison se perd malgré tous les efforts que l'on fait pour le sauver tandis qu'il en est encore temps.

Et une autre petite industrie domestique fort intéressante, aussi poussée au rebut par la vague des produits manufacturés, c'est la fabrication du savon. Combien de jeunes femmes connaissent aujourd'hui l'art de la saponification. . .?

Cependant la plupart de leurs mères faisaient un savon capable de rivaliser très avantageusement par ses solides qualités, avec les multiples compositions plus au moins parfumées qu'on nous vend sous des étiquettes alléchantes, mais qui bien souvent, n'ont de savon que le nom, qui sont censés posséder des vertus mirobolantes pour la peau, mais qui en réalité ne font que l'irriter avec leurs acides ou leurs alcalins imparfaitement neutralisés.

Même quand les produits manufacturés valent ceux de l'art domestique, il faudrait donner à ceux-ci la préférence ne serait-ce que pour les seules raisons d'ordre économique.

Mais là où l'erreur prend surtout un caractère de gravité, c'est dans l'abandon de la culture du blé pour les besoins de la famille, et chez plusieurs, la mise définitive au rancart de la huche familiale et de l'antique four à pain.

* * *

C'est un spectacle fort attristant que de voir le boulanger du village circuler de porte en porte dans les rangs avec sa marchandise. Il y a là un symptôme grave de désordre de l'organisme économique, car s'il est très dangereux pour un pays de ne pas produire toutes ses denrées de première nécessité, le danger est aussi sérieux pour un cultivateur.

L'Angleterre en a fait une douloureuse et très coûteuse expérience de cette erreur durant la guerre.

N'a-t-on pas vu en 1918 un projet de loi présenté à la Chambre française, visant à obliger les propriétaires fonciers à cultiver des céréales panifiables.

C'est la grande erreur du pain blanc dans laquelle tombe l'agriculteur moderne; erreur dont les médecins les plus avertis ont depuis longtemps signalé les effets funestes dans le régime alimentaire déminéralisé qui en résulte.

C'est encore l'oubli complet d'une pratique trois fois centenaire, mais toujours d'actualité pour le cultivateur soucieux de la santé de sa famille, de la conservation de la richesse de son sol, et de la pratique d'une saine économie.

* * *

Depuis la colonisation des vastes plaines de l'Ouest canadien, la culture du blé est passée au rang de problème national. En effet, depuis un quart de siècle, la culture de cette céréale d'importance primordiale dans l'alimentation des peuples, s'est développée à tel point là-bas que le Canada est devenu un fort concurrent sur les marchés mondiaux pour les producteurs russes, danubiens, et argentins.

Nous avons là une grande richesse, c'est indiscutable, mais en même temps que cette concurrence s'exerçait contre les pays étrangers, elle jetait le désarroi dans les fermes de la Province de Québec en y faisant disparaître, ou à peu près, le roi des céréales.

Ses effets, insensibles au début, sont ressentis aujourd'hui dans toute leur intensité dans le désarroi de la grande dépression économique, sous les traversons et qui met douloureusement en évidence toutes les faiblesses d'un tel système.

L'habitude d'acheter la farine des grandes minoteries au profit des producteurs de l'Ouest est entrée facilement dans nos moeurs. Nous avons accueilli le pain blanc comme un libérateur,—pauvre gueux quant à ses autres qualités, cependant—pour remplacer notre substantiel **pain de ménage** si riche en forces d'énergie dont il avait alimenté les muscles de nos pères pendant plus de trois siècles.

L'art difficile de faire du bon pain de ménage s'oublie lui aussi très vite dans nos fermes.

"Les femmes ne veulent plus cuire", entendons-nous dire souvent, en manière d'excuse à cette déchéance.

La vérité est que si les femmes ne veulent plus cuire, c'est parce qu'elles en ont perdu le tour de main, car de tous les travaux du ménage où s'exerce le talent de la bonne ménagère, il n'en est pas un seul dont une Canadienne soit plus fière que celui de cuire du pain quand elle y est habile.

* * *

"Il n'y a pas moyen de cuire dans le poêle", dira-t-on encore. Pauvre poêle. . .

Quand on commet une mauvaise action, il est toujours commode d'en rejeter l'odieux sur un être sans défense.

Que ne relève-t-on alors le bon vieux four en terre glaise, délaissé, décrépit, oublié, disparu, mais qui a rendu bien des services?

L'ingratitude commise envers ce bon vieux serviteur cause bien des déboires dans l'économie de nos fermes.

On se représente difficilement aujourd'hui, la ménagère faisant le geste traditionnel d'autrefois de tracer avec la pointe de son couteau une croix sur le pain qu'elle s'apprêtait à entamer pour le repas de la famille.

Ce geste, grand de simplicité, semblerait un anachronisme sur le produit commercialisé à outrance qui nous vient des plaines de l'Ouest.

C'est qu'on avait du respect autrefois pour le blé qui poussait sur nos fermes, et c'est à lui qu'on pensait dans la requête du Pater: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien".

On n'en récoltait que pour les besoins de la famille, mais assez cependant, et si la tâche était rude et le pain plutôt brun, on ignorait par ailleurs les angoisses et les misères des dépressions économiques.

J.-B. COTE.

Rimouski, déc. 1932.

La réduction des emblavures

Les producteurs de blé des provinces de l'Ouest voulaient se metre en grève, mais la proposition est rejetée.—On attend le congrès des Fermiers-Unis en janvier.

CALGARY.—La proposition d'une vaste grève des producteurs dans l'Ouest est déjà battue comme mouvement d'ensemble. Malgré cela, et bien que le Manitoba et la Saskatchewan continuent de rester à l'écart, les protagonistes du mouvement ont encore une dernière carte qu'ils veulent jeter sur la table au commencement de l'année prochaine. En effet les Fermiers-Unis de l'Alberta, groupement de 16,000 membres, tiennent leur convention annuelle à Calgary du 17 au 20 janvier, et c'est eux qu'on espère bien faire entrer dans le mouvement.

C'est de Rumsey, Alta., qu'est partie l'idée de cette grève des cultivateurs, qui refuseraient d'emblaver leurs terres au printemps 1933. Les auteurs de la proposition ont préparé un voeu pour la convention des Fermiers Unis de l'Alberta, laquelle sera priée de décider que, si les gouvernements ne garantissent pas aux agriculteurs le coût de revient de leur blé, l'exécutif des U.F.A., sera autorisé à déclarer une grève générale des cultivateurs albertains. La grève consisterait à ne semer que pour la consommation des habitants de la ferme le printemps prochain. Toutes les denrées cultivables seraient comprises dans cette prohibition.

Les protagonistes de la grève prétendent que même si l'U.F.A. rejette leur proposition, ils n'en auront pas moins atteint leur but, qui était d'attirer l'attention du grand public, ainsi que des gouvernements provinciaux et fédéral, sur la détresse des emblaveurs de la prairie. C'est ainsi que M. Brownlee, premier de l'Alberta, a pris officiellement connaissance de la proposition de grève, et que même de la lointaine Australie est arrivé l'écho d'une déclaration du président des West Australia Wheat Growers disant qu'on refusait là-bas de mettre le blé en vente à cause des cours trop bas.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

Il n'en reste guère pour l'exportation

Au cours d'une allocution donnée devant la Cinquième Convention annuelle de l'Association des fromagers du Centre de l'Ontario, M. J. F. Singleton, Commissaire fédéral de l'Industrie Laitière a cité des chiffres intéressants au sujet de la production et de la consommation du lait ainsi que des exportations de produits laitiers, exprimées en livres de lait. Ces chiffres montrent qu'en ces derniers trente ans la consommation domestique a augmenté de 34.9 pour cent comme suit:

Année	Production livres	Consommation livres	Pourcentage consom.
1900 ..	6,864,909,400	4,388,119,043	62.4
1910 ..	9,806,741,348	7,159,636,387	72.9
1920 .	10,976,235,351	8,761,575,744	79.8
1930 .	14,759,657,000	14,365,547,112	97.3

Bonne ration pour la vache laitière

"Une ration bien équilibrée pour une vache laitière est celle qui fournit environ quinze livres de foin de pois et d'avoine par jour et une livre de grain concassé d'avoine et d'orge pour chaque trois livres de lait produit, à condition que l'on donne des racines en plus," dit M. S. A. Hilton, régisseur de la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.E. Si l'on n'a pas de racines à donner, on peut ajouter du son, une livre pour trois livres de grain mélangé. Si l'on a, en fait de foin, que du foin mélangé ou du mil, il sera nécessaire d'ajouter un aliment protéique à la ration de grain. Cet aliment pourra être du tourteau de lin, du tourteau de coton, du gluten à bétail ou de la farine de poisson, 50 à 100 livres pour chaque [illegible] livres de grain concassé, suivant la richesse en protéine du supplément offert.

L'expédition des bestiaux

Le numéro courant de la Revue du Commerce des bestiaux et des viandes, publié par la Division fédérale de l'Industrie Animale, montre qu'il y a une diminution dans les expéditions de boeufs et de veaux allant de l'Est à l'Ouest du Canada pendant les premiers neufs mois de l'année du calendrier et en même temps une augmentation dans les expéditions de porcs et de moutons. Les expéditions de boeufs, qui atteignent un total de 69,962 têtes, sont de 22,000 inférieures aux expéditions qui ont eu lieu pendant la même période en 1931. Les expéditions de porcs, qui sont de 272,468, dépassent presque de 30,000 têtes les chiffres de la période correspondante de l'an dernier, tandis que l'augmentation dans les expéditions de moutons dépasse légèrement 2,600.

Plantation d'arbres sur les prairies

Au cours des trente années de fonctionnement du Service de plantation des arbres, qui relevait autrefois du Ministère de l'Intérieur et qui est placé aujourd'hui sous l'administration du Ministère fédéral de l'Agriculture, il a été distribué aux colons des provinces des Prairies au total 117,225,936 arbres. Sur ce total 115,-100,070 étaient des arbres décidus (à feuilles larges), tandis que 2,035,866 étaient des conifères (toujours verts). En fait, le Service fournit tous les ans à près de 6,000 fermes des prairies les plants de semis nécessaires pour établir des brise-vents et d'autres plantations utiles d'arbres.

LONDRES.—L'hon. Walter Runciman, président du Board of Trade et le major J. D. Colville, ministre du Commerce d'outre-mer, ont reçu les délégués soviétiques en vue de négocier un nouvel accord commercial. Après la conférence impériale l'été dernier à Ottawa, le gouvernement anglais annonça qu'il allait abroger son accord commercial avec le gouvernement soviétique.

L'orge étouffe la moutarde

Les recherches expérimentales qui ont été conduites à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, fournissent la preuve concluante du fait que l'orge est très utile pour étouffer la moutarde. C'est lorsqu'elle est semée à raison de 3 boisseaux par acre qu'elle a le plus d'effet. Il a été démontré également que les semailles épaisses donnent un plus gros rendement de grain par acre que les semailles claires.

La demande se développe

La demande de conserves de légumes sur les marchés anglais grandit rapidement; un rapport que le Ministère de l'Agriculture à Ottawa vient de recevoir de la Chambre de commerce de l'Empire en fournit la preuve. Pendant la saison qui vient de se terminer, un certain nombre de cargaisons de conserves des produits des champs et des vergers sont allées directement des ports des lacs canadiens au marché de la Grande Bretagne. La demande porte principalement sur les fèves cuites, les pois et les tomates; les asperges commencent également à se faire connaître. D'autres légumes qui font actuellement leur apparition dans les magasins anglais sont les suivants: maïs sucré, fèves vertes et en gousses, épinards, carottes, céleri, navets, betteraves, oignons, choux de Bruxelles, chouxfleurs et topinambours.

Le travail de 26 jours

D'anciens employés de compagnies de chemin de fer font une demande en ce sens pour employés actuels

WINNIPEG.—Environ 20,000 sans travail employés, autrefois dans les usines des chemins de fer ont adressé au gouvernement fédéral une pétition demandant que pendant la dépression les employés actuels ne travaillent que 26 jours par mois, ce qui fournirait de l'emploi aux chômeurs.

Moins de millionnaires

L'impôt sur les revenus accuse une grosse diminution à Washington

WASHINGTON.—Les revenus fantastiques d'un million de dollars et plus, qui, en 1929, firent tomber dans le Trésor américain des sommes énormes en impôts, sont devenus tellement rares que les rapports de l'année 1931 n'en enregistrent que 75, contre 513 il y a trois ans à peine.

Il reste encore à voir combien il y aura de ces revenus en 1932 mais le bureau du Revenu de l'Intérieur, en analysant le revenu net de l'an dernier, a annoncé hier qu'il constatait une diminution de $6,500,000,000 dans les revenus nationaux de 1930 à 1931. Le total des revenus pour l'année 1931 fut de $16,341,994.

Un monsieur de cent ans

Il est rumeur qu'un monsieur de cent ans est sur le point d'épouser une demoiselle de 87 ans.

—Cette nouvelle est-elle vraie? demande quelqu'un.

—Il en a été fortement question, mais. . .

—Mais, quoi!

—Au dernier moment, tout à craqué, les parents ont refusé leur consentement. . .

Double

—Messieurs, hic. . . je viens. . . hic. . . déclarer la naissance de deux jumeaux. . .

—Pourquoi m'appelez-vous "messieurs", je suis seul!

—Seul? Mais alors, je vois double? Je ne déclare plus qu'un jumeau.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $.............................en paiement

de........................an....... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",
10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

31 JANVIER 1933
Le dernier jour
pendant lequel vous pouvez enregistrer votre entrée pour
L'EXPOSITION et CONFERENCE MONDIALE DU GRAIN
à Régina
du 24 juillet au 5 août 1933

C'est votre dernière occasion de participer aux plus importants prix en argent qui n'aient jamais été offerts pour les grains de semence. Soyez certain que votre entrée nous soit adressée avant le 31 janvier. . . Et rappelez-vous que votre
ÉCHANTILLON D'EXHIBIT
doit être expédié en temps pour parvenir au secrétaire, à Régina, pas plus tard que le
1 MARS 1933

Si vous n'avez encore rien de fait, écrivez pour les détails dès maintenant, pendant qu'il est encore temps, à votre Département Provincial d'Agriculture ou au secrétaire. Imperial Bank Chambers, Regina, Sask.

Président, Comité National — HON. ROBERT WEIR, Ministre d'Agriculture pour le Canada
Président, Comité Exécutif et des Finances — HON. W. C. BUCKLE, Ministre d'Agriculture pour la Saskatchewan

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Librairie J.W. PIGEON 10322 avenue Jasper, Edmonton, Alta.
Livres de classe autorisés par le département de l'éducation pour Alberta et Saskatchewan. Pièces de théâtre. Récitations. Romans canadiens et français à 10c, 20c, 25c, 35c, etc.
Pipes. Tabac, et articles de fumeurs. Nous réparons pipes et aiguisons lames de rasoirs à prix réduits.
Magasin de chaussures "YALE SHOE STORE"

TRAVAUX D'IMPRIMERIE
exécutés avec soin, promptitude et économie

Cartes mortuaires
Cartes de sympathies
Cartes de remerciements
Enveloppes paroissiales
Rapports financiers

Grand assortiment d'enveloppes pour toutes occasions

Imprimerie "La Survivance" Printing Ltd.
10010 109e rue, Edmonton
Téléphone 24702

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—10144-48 101 rue, Tél. 21013 - 21012 — Deux magasins — No. 2—103 rue, près de l'ave Jasper. Tél. 24435

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 — 10718 101e rue

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
8604 103e rue, Edmonton-Sud, Tél. 32234-32833 — Deux cours à bois — 12402 110e ave, Edmonton, Tél. 81702

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

A REBOURS DU BON SENS

Ne trouvez-vous, vous, les "**bons vieux**" d'autrefois, que notre jeunesse moderne vit "**à rebours du bon sens**"? Il semble bien que tout est "**à l'envers**" dans le monde d'aujourd'hui. Au lieu de porter des vêtements de laine, qu'on pourrait si facilement se procurer au pays, on "**se pique**" de se vêtir exclusivement "**d'habits de soie**", qu'on fait venir de l'étranger! Dans les plus humbles foyers, vous apercevez un ameublement assez luxueux, des instruments dispendieux comme les "**orthophoniques**" ou les "**radios**"; on fait dépenses sur dépenses, sans se soucier de payer ses dettes; on travaille, pour ensuite avoir de quoi s'amuser; on fréquente les "**vues animées**", sous le faux prétexte de "**se reposer**"; on se livre aux "**danses modernes**", parce que la satisfaction grossière des sens y trouve son profit; on a toujours de l'argent pour s'acheter deux ou trois bouteilles de "**bières**", mais on n'en a jamais pour pourvoir convenablement aux nécessités de sa famille. Bref, c'est un renversement du "**bons sens**" qu'on remarque aujourd'hui dans la vie!

Que dire maintenant de "**la mode**", cette reine du jour, qui exerce sur nos "**jeunes filles**" son tyrannique empire? Il n'est pas rare de voir de ces bonnes demoiselles issues d'excellentes familles, s'astreindre en "**véritables esclaves**" aux singuliers caprices de la mode! D'autres, moins soucieuses de leur dignité, ont tellement peur de "**ne pas trouver**" à se marier qu'elles n'hésitent pas à s'affubler de rouge, de noir, de poudre et de fard, pour réussir à gagner le coeur de "**n'importe quel jeune homme**". Il y en a même qui cherchent à "**se faire inviter**" par un ami d'occasion, pour "**sortir**" avec lui en automobile, ou pour aller passer avec lui "**une belle et agréable soirée**"! Quelques-unes enfin—c'est le petit nombre, mais il est encore trop grand!—se considèrent comme des "**marchandises**" qui seront adjugées au plus haut enchérisseur! Quelle effronterie! Celles-là n'ont ni dignité, ni pudeur! Comment voulez-vous que notre société moderne puisse se conduire selon les règles du "**bon sens**" et faire preuve "**d'honnêteté naturelle**"? Grand Dieu, où allons-nous?

Pierre BON AMI, o.f.m.
(La Tempérance)

La persécution religieuse au Mexique

MEXICO.—Le président du Mexique, poursuivant sa politique sectaire, met à exécution les menaces qu'il avait proférées lors de la publication de l'encyclique du pape, Acerba animi. Cinq autres églises viennent d'être fermées sur ses ordres. En outre, à Guadalajara, plusieurs catholiques ont été emprisonnés et auront à payer une forte amende. L'acte dont on les accuse est d'avoir gêné la circulation. Comme dans l'Etat qu'ils habitent, il ne doit y avoir, d'après la loi, qu'un prêtre pour 25,000 habitants, l'église est trop petite, lorsqu'il célèbre la messe, pour contenir tous ceux qui veulent y assister. Plusieurs doivent rester à l'extérieur. C'est pour cet acte qu'ils ont été arrêtés et condamnés.

CUMBERLAND, R. I.—Le couvent de la paroisse irlandaise de St-Patrick dans le district de Valley Falls a été balayé par le feu la semaine dernière et les dommages sont estimés à $25,000.

GLASGOW.—Après trois cent soixante-treize ans d'absence, les Franciscains rentrent en Ecosse. Ils s'établissent à Dundee, et on leur confie le ministère paroissial.

VANCOUVER.—Les contribuables de Vancouver se sont prononcés mercredi, par referendum, en faveur d'une loterie sur les courses organisée pour le bénéfice des hôpitaux sous le contrôle du gouvernement. La mesure a reçu un très fort appui.

COPENHAGUE.—Les femmes, les demoiselles plutôt, viennent de remporter une victoire au Danemark. Les demoiselles, en effet, auront dorénavant droit au titre de "Madame" comme cela se passe dans les familles royales. Ainsi en a décidé le ministre socialiste de la Justice, pour donner satisfaction à la ligue danoise pour la défense du droit des femmes. L'argument de ces demoiselles était que, aucune distinction de titre n'étant faite entre les célibataires et les hommes mariés, tous pareillement messieurs, les femmes, mariées ou non, devaient être indistinctement: madame.

QUEBEC.—Pour la première fois cette année les élèves du Grand Séminaire jouiront d'une quinzaine de jours de vacances, une fois les examens de janvier terminés. Ces vacances commenceront le lendemain de la fête de Saint-François de Salles, le 30 janvier, pour se terminer le 14 février. Elles ne suppriment pas le congé habituel du 2 janvier.

TORONTO.—La province d'Ontario commencera la nouvelle année avec un déficit de $1,975,000. C'est ce qui ressort du bilan publié mercredi par M. E. A. Dunlop.

Le communisme en Irlande

Le "Standard", journal catholique de Dublin publie l'article suivant.

Un grand nombre d'Irlandais catholiques sont inquiets des efforts faits pour répandre les doctrines communistes et sans-Dieu parmi notre peuple. Le communisme et l'athéisme sont choses qui devraient répugner en soi au tempérament irlandais, même si la Russie, le Mexique et l'Espagne ne révélaient pas actuellement leurs fruits néfastes.

Beaucoup d'Irlandais cependant refusent d'admettre l'existence de cette propagande. Ils ont ridiculisé l'idée que l'Irlande avait place dans un plan de conquête soviétique et que le joug du bolchévisme pouvait être imposé à son peuple.

Il est grand temps que les faits soient mis sous les yeux de ces incrédules. L'Irlande n'est pas à l'abri du danger. Des agents communistes payés se livrent à une propagande active et insidieuse, aussi ouvertement qu'ils le peuvent, exploitant le chômage et la misère des ouvriers et tendant à établir un Etat soviétique sur le plan russe.

Des milliers de braves gens—sans la moindre sympathie pour le communisme—sont trompés par les agents soviétiques dans les villes et dans les campagnes. Ceux-là aussi qui refusent de reconnaître cette propagande ou qui se joignent à des manifestations organisées par les communistes font leur jeu.

Ces agents reçoivent de l'argent et des instructions du dehors et ils exécutent leurs ordres si habilement que les législateurs mêmes sont leurs dupes. S'affichant tantôt comme nationalistes, tantôt comme amis des chômeurs, ils n'ont d'autre but en réalité que de constituer un Etat communiste irlandais.

"Comme un grand fléau, le Communisme semble s'étendre en ce moment, déclarait récemment à Maynooth, S. E. le cardinal MacRory. Comme quelques-uns de nous l'ont constaté, un grand effort est fait pour en répandre les germes empoisonnés à travers l'Europe centrale et l'Amérique. Si cette campagne réussit quelque peu en Angleterre, notre tour viendra ensuite. C'est pourquoi il est temps de se prémunir contre ce bouleversement et de se préparer sans retard."

Il n'existe pas encore de parti communiste formel en Irlande. Les communistes irlandais sont simplement membres du parti communiste britannique. Il est bon que tout Nationaliste sincère qui serait tenté d'être séduit par une alliance du nationalisme avec le communisme sache ceci: Aucun nationalisme ne peut être ainsi constitué.

Nous avons aujourd'hui en Irlande une fraction active du parti communiste britannique, munie d'argent et contrôlée par ce parti qui est lui-même sous la gouverne de Moscou. Le nombre de ses membres n'est pas grand, à peine 500 membres inscrits, mais leur influence s'exerce sur des milliers d'autres personnes qui peuvent ignorer réellement à quelles fins on les utilise.

McLENNAN

Nous avons eu une belle messe de minuit. Notre petite église était remplie. Les communions furent nombreuses. Le P. Demers entendit les confessions dans l'après-midi et le soir de 7 h. 30 jusqu'à 11 h. 45. Le choeur de chant s'est surpassé et plusieurs cantiques de Noël furent chantés. C'est avec émotion qu'on entendit le sermon du P. Demers nous parlant de la naissance de l'Enfant-Jésus qui a bien voulu se faire petit enfant, naître et souffrir pour nous. Faisons un retour sur notre vie passée et prenons la résolution d'accepter de sa main bénie les épreuves qu'Il daignera nous envoyer et faisons un acte de soumission; ne relevons pas la tête avec orgueil. Un acte d'humilité nous ouvrira plutôt les portes du ciel, car n'oublions pas que c'est l'orgueil qui a entraîné Lucifer et ses satellites dans les abimes.

Le R. P. Gérard, O.M.I., prenait le diner au presbytère, le 27 décembre, avec M. Fontaine, agronome de Grouard. Ils sont retournés dans l'après-midi.

Mlle Palmina Chateauneuf était en visite chez son oncle M. Arthur Labbé. Elle venait voir ses soeurs et son frère qui sont les enfants adoptifs de M. Labbé. Elle est retournée à Edmonton le 28.

M. Jean Lessard est maintenant en bonne voie de convalescence; il est retourné chez eux.

M. Wilfrid Roberge est à l'hôpital pour opération urgente d'appendicite. Son état est satisfaisant car il doit retourner chez sa famille dans quelques jours.

M. Léo Giroux du collège des Jésuites et René Lessard du Juniorat St-Jean sont en vacances chez leur famille, ainsi que Mlle Pauline Peterson qui fait ses études au couvent de Morinville.—Corr.

Lisez et faites lire
La Survivance

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

'Kapuskasing, Ont.' tué par la mauvaise annonce!..

Dédié à tous ceux qui font de l'annonce!

M. le rédacteur,

J'ai sous les yeux un article vieux de 10 ans—7 mars 1922, de l'Orange Sentinel, organe attitré des Francs-Maçons du pays du Canada; il a pour titre en grosses lettres: "The French are rapidly capturing Kapuskasing". Je traduis l'article aussi littéralement que possible avec citations dans le texte même (anglais).

"La situation la plus cocasse (ironical) est celle du "Soldier's Settlement" à Kapuskasing. Le plan original du gouvernement était d'aider (to assist) les soldats de retour en les plaçant sur des terres dans un des meilleurs districts agricoles de l'Ontario. Si le plan original avait été suivi et avait réussi, un fort groupement anglo-saxon protestant y aurait été établi dans le but de "bloquer la route à l'élément envahisseur" The French and Roman Catholic.

Mais, pour une raison mystérieuse ou plutôt par une combinaison de raison (que l'on n'ose révéler ici), la situation a été altérée ou changée du tout au tout et le résultat en est que les quatre cinquièmes des fermes du dit Soldier's Settlement de Kapuskasing sont actuellement occupées par des French Roman Catholics qui sont là, au dire du Sentinel, (they are there to stay) pour y rester.

Comment la chose est-elle arrivée? La suite de l'article va nous le dire.

Le fait brutal est que les soldats de retour, pourtant si bien traités, si tellement et grassement soignés, nourris, entretenus, ne furent point satisfaits et la chicane entrant dans la cabane, surtout dans la dernière partie de 1919, ces derniers commencèrent à parler du "Kapuskasing fiasco": puis un certain nombre d'entre eux ridiculisèrent le nom en appelant le settlement: Keep-Us-Guessing.

Sur ces plaintes, une commission royale fit les investigations et recherches nécessaires et ceux qui n'étaient pas satisfaits, furent déportés "ad patres" aux frais du gouvernement et des 142 colons ainsi placés, il ne resta plus que 17 familles. les autres 125 furent vendues à l'enchère publique et il se trouva 125 French Roman Catholics from Quebec pour les acheter.

Voici le fait en deux mots. Maintenant quel est le motif, quelle est la raison de ce changement radical, mystérieux d'abord, puis expliqué clairement dans la dernière partie du même article.

"La preuve (evidence) faite devant cette fameuse commission d'enquête, fut divulguée ou publié dans tous les journaux de langue anglaise du pays, avec le résultat que la grande majorité de ceux qui parlent l'anglais (English speaking people) et qui n'ont jamais mis les pieds sur ce territoire de Kapuskasing, ont eu l'impression que ce n'était pas une place viable (not fit to live in).

Deuxième résultat: ceux de langue anglaise qui désiraient s'établir sur des terres, d'après ce qu'ils ont lu et entendu dire sur Kapuskasing n'étaient pas pour se diriger de ce côté-là.(Cela se comprend).

Donc, comme conclusion finale que cette mauvaise annonce a été la cause déterminante du fiasco de Kapuskasing, nous citons le texte même: "The Protestant Anglo-Saxon settlement at Kapuskasing threatened to block the path of the French Roman Catholics in the north. The report of the Commission and especially the statements given as evidence, by dissatisfied settlers, which were published everywhere, except in Quebec, kept other English speaking settlers out, while the priests brought in settlers from Quebec and thus, helped to capture northern Ontario for the Roman Church."

Et voilà comment ceci a tué cela! Dans une prochaine lettre, nous verrons comment s'est produit ce changement de venue, texte en main.

Annonceur!

Nous survivrons

M. le rédacteur,

Pourquoi se trouve-t-il encore certaines gens qui jettent la note pessimiste sur notre survivance dans l'Ouest? Bien des raisons devraient les engager à se taire, pourtant. Quand bien même ce ne serait que la simple bienséance.

Depuis 1760, il y a toujours eu des sonneurs d'alarme chez-nous. Qui pouvait prévoir qu'aux prises avec un pouvoir tracassier, ce petit groupe de 1760 deviendrait les six millions de Canadiens français du Canada et des Etats-Unis? Ces propos désespérés ont-ils valu quelque chose pour la survivance? N'ont-ils pas contribué plûtôt à décourager d'avance des énergies qui se seraient employées au bien de la nationalité?

Plus tard, dans l'Ontario, ce fut la même chose. On jeta le cri de la défaite. Il ne devait pas y avoir de Canadiens de langue française dans cette province après les quelques années qui suivirent la fondation de l'Université d'Ottawa. Et cependant qu'est-il arrivé? Est-ce que les nôtres n'ont pas survécu dans l'Ontario? N'y font-ils pas bonne figure aujourd'hui?

Actuellement c'est le tour de l'Ouest. Les propos pessimistes se répètent. Et si les nôtres survivent dans l'Ouest, comme la chose est certaine, quelle figure feront ces semeurs de découragement? A cette date, ils seront sans doute entrés dans l'anonymat, mais ils auront tout de même opéré une action déprimante. Que ne se taisent-ils pas? D'abord ils n'ont aucune certitude de ce qu'ils affirment; 2e Ils nuisent à cette survivance elle-même, décourageant ceux qui organisent la lutte en vue de lui aider; 3e Ils font le jeu des adversaires qui travaillent à enrayer l'expansion catholique et française dans ce pays.

Si les Acadiens ont pu survivre dans les provinces maritimes, si nous-mêmes avons pu survivre dans Québec, si dans l'Ontario la survivance a pu s'opérer, pourquoi, après tant d'expériences, les Canadiens français ne survivraient-ils pas dans l'Ouest? Est-ce parce que nous avons dans chaque province des prairies nos journaux, alors que partout ailleurs il n'y avait pas de journaux pour encourager et diriger? Est-ce parce qu'il y a dans chacune des trois provinces, des Associations actives qui surveillent et cultivent l'enseignement du français dans les écoles, quand ailleurs la survivance s'est opérée au hasard? Nous ne nions pas qu'il y ait des points noirs, des difficultés, qu'il y aura des fléchissements et des moments où la lutte devra se faire âpre et ardente. Mais la lutte nous a-t-elle jamais été nuisible? Il semble que la Providence la suscite pour nous réveiller. Toujours aux périodes de luttes, nous avons ranimé nos forces défaillantes.

Canadiens français de l'Ouest soyez optimistes; nous ne sommes pas inférieurs aux autres groupes français du Canada. Hier, nous n'étions que quelques milliers, aujourd'hui nous sommes plus de 150,000. Chaque année nos groupes s'enrichissent de quelques paroisses. Les anciennes paroisses elles-mêmes essaiment et vont en former d'autres avec leur surplus de population. C'est moins que jamais le temps de crier à la défaite. Si l'on n'a pas le courage de croire en l'avenir, qu'on ait au moins la décence de se taire.

Franc et sans Dol.

Le Canadien fidèle

Il a conservé son âme, parce qu'elle est invulnérable. Elle a pour appui la Croix qui sauve. Le sang des martyrs l'a immortalisée dans les bois d'Ontario, où de glorieux missionnaires ont expié d'avance les fautes de notre race.

Elle a pour soutien la foi qui console. Partout le signe rédempteur ponctue, les routes, et le travailleur lassé n'ignore pas qu'un simple regard donné au Bois sacré fait revenir la paix et l'espoir au coeur.

Elle a pour support l'humble église de paroisse. C'est ici que les aïeux ont leur histoire. Les joies pures, les tendresses avouables, les deuils partagés, l'espérance des familles, tout ce qui fait ombre ou lumière au tableau de la vie, tout cela est écrit dans le registre parfois centenaire, qui parle à la mémoire et plus à l'avenir.

Elle hante les vieilles maison de billes, où tant de choses déchirantes revivent nos heures tragiques: elle hante nos forêts, où la trace est visible encore de ces hommes obscurs qui passèrent en préparant les voies de Dieu.

Elle règne dans nos parlements et son verbe français demande aux lois du Canada qui seul importe à notre amour. Les terres étrangères peuvent avoir une part même large de nos affections; mais notre âme, nos forces, prières appartiennent au terroir inondé, imprégné jusqu'au tréfond du souvenir de nos ancêtres.

Jules TREMBLAY.

Les catholiques de langue française en Ontario

Cette abolition du trop fameux règlement XVII, à laquelle le colonel Bovey faisait évidemment allusion, n'était en fait qu'un acte de justice et de bon sens. Sur 620,000 catholiques en Ontario, il convient de ne pas oublier, en effet, que ceux de langue française comptent pour près de 50 pour cent, soit 306,000, et que sept diocèses sur onze ont une majorité de fidèles qui sont de langue française. On a récemment publié des statistiques qui l'établissent. (Le Droit, d'Ottawa, 15 octobre).

Cartes Professionnelles

"Nous vous servons mieux"

C.-E. GARIEPY
Avocat-Notaire
Ch. 40 — 10004 ave Jasper
Tél. 21347

L.-A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et Notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Canadienne Nationale

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél. 32514 — 10120 100A rue, Edmonton

DR W.-A. MORGAN
Dentiste
Au-dessus du Théâtre Strand
Le soir sur rendez-vous
Tél. Bureau: 24918; Résidence: 25487
Edmonton

DR C.-H. LIPSEY
Dentiste
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler — Tél. 22945
Nous parlons français

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edif. Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél. 25838—Résid. 82113

DR E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D.
des hôpitaux de Paris et de Chicago
Bureau, 324 Edifice Tegler
Tél. 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
No 10018 102A avenue — Tél. 22609
Edifice Boulanger
(En face du Palais de Justice)

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Tél. 24639

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper — Edmonton
Tél. 26374

J. ERLANGER
Optométriste
Spécialité: Examen des yeux Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler — Edmonton, Canada
Tél. 27463.—Rés. 26587

A LOUER

A LOUER

- Cartes d'Affaires -

"Votre satisfaction est notre succès"

Examen des yeux—Verres ajustés par
IRVING KLINE
10123 101e rue
Notre cadran de la rue est toujours juste, fiez-vous-y!
Nous parlons français

P.-A. COLBERT
Bijoutier et orfèvre
Attention spéciale aux communautés religieuses
9814 avenue Jasper — Tél. 24471

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél. 22778
10820 97e rue — Edmonton, Alta.

CAREY ELECTRIC
Entrepreneurs électriciens
Appliques électriques, Lampes à bridge et abat-jour
Tél. 22772 — 10048 109e rue

THOMPSON HARDWARE CO., LTD.
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent & Stillson wrenches
Prix de gros—Venez ici

EDMONTON RUBBER STAMP
Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton — Tél. 26927

COUTTS MACHINERY CO., LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français venez me voir
10569 95e rue — Edmonton
Tél. 25723

PALACE BARBER SHOP
Edifice Bank of Commerce, 101ère rue
Edmonton
Deux Canadiens français à votre service:
MM. H. Girard et W. Bonin.
Cordiale invitation à nos amis de langue française.

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103 95e rue — Tél. 21861

Ligne complète de nourriture à volaille et appareils pour poulaillers
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. — Tél. 21342

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 — Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 — Edmonton

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes
8 ans d'expérience dans cette spécialité
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
Mr T Bergeron occupe la première chaise
10420 avenue Jasper—Tél. 27235

SASKATOON WELDING CO.
Electricité et oxy-acétylène
Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage
9660 102A avenue — Tél. 22756

H. E. PATENAUDE
(Red & White)
11563 avenue Jasper — Tél. 82324
Voir annonce dans quotidiens tous les jeudis

A louer

NOUVELLES D'EDMONTON

SAINT-JOACHIM

Messe du jour de l'an. Le R. P. A. Boucher, O.M.I., chanta la grand'-messe, assisté par le R. P. U. Langlois, O.M.I., comme diacre, et le R. P. A. Naessens, O.M.I., comme sous-diacre.

Le R. P. curé fit ses souhaits aux paroissiens à toutes les messes.

Jour des Rois. Les messes seront à 6 h. 30, 8 h. et 10 h.

Comme cette fête tombe un vendredi, nous sommes dispensés de l'obligation de faire maigre; en conséquence tous peuvent faire gras ce jour-là.

ST-FRANCOIS D'ASSISE

Le soir du 29 décembre, les Canadiens français se réunirent pour une soirée intime dans la salle Saint-François. Le but de la réunion était surtout le dépouillement d'un arbre de Noël. Plusieurs Pères tinrent à nous encourager de leur présence.

L'assemblée débuta par un petit discours du R. P. Jean, supérieur des Franciscains. Il nous dit d'abord, un mot d'encouragement et expliqua l'origine du Père-Noël.

Le premier article du programme fut exécuté par les élèves de l'école. Ces élèves, sous la direction du R. P. Ildefonse, O.F.M., leur professeur, jouèrent une magnifique scénète de Noël. Les principaux rôles furent exécutés par Jeannine Martel, France Colongeard, Victor Martel et Raymond Brisson. Plusieurs assistants furent invités à prendre part à la soirée en récréant l'assistance par des chansons ou déclamations.

A la grande joie des enfants le Père-Noël fit son entrée dans la salle et en vertu de ses fonctions joua le rôle le plus goûté de la soirée.

Tous se retirèrent heureux d'avoir procuré aux enfants la joie de recevoir quelques cadeaux du Père-Noël.

Décoré par le Pape

M. T. Tardif, père du R. P. E. Tardif, O.M.I., du Juniorat St-Jean, reçoit la médaille "Pro ecclesia et Pontifice"

OTTAWA.—M. Télesphore Tardif, fonctionnaire au ministère de l'Agriculture, et père du R. P. Emile Tardif, O.M.I., du juniorat St-Jean, d'Edmonton, Alta., a été décoré de la médaille "Pro ecclesia et Pontifice" par Sa Sainteté Pie XI en reconnaissance de son dévouement inlassable à l'oeuvre des sourds-muets catholiques de la capitale.

Depuis 34 ans, M. Tardif se dévoue à l'instruction des sourds-muets à Ottawa. La médaille de mérite lui fut remise mercredi soir par S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

Mieux vaut prévenir

Si vous cherchez d'abord le rendement, vous perdrez peut-être, un jour ou l'autre, beaucoup de temps et d'énergie en réunions, consultations et démarches, dans l'espoir de sauver une partie de votre capital compromis. L'excédent de revenu de 1 ou 2 pour cent que vous escomptez aujourd'hui vous paraîtra alors bien insignifiant en regard de la sécurité du principal. Il vaut mieux louer son argent —comme ses maisons—à un prix raisonnable et en toucher régulièrement le loyer, que d'exiger davantage et de n'être pas payé.

N'attendez pas, pour prendre conseil, d'être engagé dans une mauvaise affaire. Avant d'acheter un titre, consultez notre Service du placement qui n'a d'autre intérêt que de favoriser la prospérité de ses clients, qui contribue à la prospérité de la Banque.

Banque Canadienne Nationale

590 bureaux au Canada

Radio-Concert

POSTE A.C.F.A.
745 Kilocycles

Allo, allo, ici l'A.C.F.A. Edmonton. Studio du Journal CJCA.

Le concert donné par le choeur de l'Immaculée Conception a mérité les éloges qui ont été témoignés de toutes parts. Nous accusons réception des lettres parvenues, au Journal, de Lamoureux et de Saint-Paul, et nous remercions nos correspondants.

S. H. le juge Dubuc a reçu personnellement des compliments des membres du parlement et de la magistrature, pour l'excellent discours qu'il a prononcé. Nous nous permettrons d'ajouter que les Canadiens français sont fiers de leur président.

Ce soir vous entendrez Mlle B. Mercier et le trio Passe-Temps. A la dernière minute Mme F. H. Norbury a accepté de remplacer Mlle F. Bonisteel malade. Il eut été bien regrettable d'être obligé de supprimer le concert et nous sommes reconnaissants à Mlle Mercier et à Mme Norbury. Le doyen de la Faculté des Arts de l'Université d'Alberta, Dr Kerr, dont nous connaissons la sympathie et le dévouement à la cause française, présentera les compliments de saison.

Le 10 janvier le Cercle Lavérendrye nous donnera le programme suivant:

1. Chant Paysan, par L. Normandeau.
2. Noël d'Irlande, d'Augusta Hommes, par J. N. Vallée, de Bonnyville.
3. Déclamation par M. Adéodat Boileau.
4. Duo par M. et Mme Albert Rocque.
5. Déclamation par J. O. Pilon.
6. Prier, aimer, chanter, de Louis Gregh, par J. N. Vallée.
7. Chant par L. Normandeau.
8. La maison grise, par J. N. Vallée.
9. Duo, par L. Normandeau et J. N. Vallée.

En l'absence de Jos. H. Julien, à Winnipeg, M. L. Normandeau, malgré ses nombreuses occupations, s'est particulièrement dévoué à l'organisation du programme et c'est à lui que nous devrons le plaisir d'entendre M. J. N. Vallée de Bonnyville qui a consenti à faire le voyage d'Edmonton avec Mme Vallée qui accompagnera au piano.

Le 17 janvier nous entendrons les élèves du Juniorat St-Jean.

Le 24 janvier, les Dames de Saint-Joachim et le 31 janvier le R. P. Bouvier, S.J., donnera la suite de sa conférence. Les Anciens Elèves du Collège des Jésuites ont bien voulu consentir à remettre leur concert à plus tard, mais nous n'y perdrons pas.

Quand vous écoutez le concert de l'A.C.F.A. confortablement au coin du feu ou autour de votre radio ayez une pensée pour les artistes qui affrontent la température rigoureuse au risque d'attraper un rhume ou une extinction de voix, ou même de geler leur auto et, quand le concert est fini, envoyez une carte de félicitations, ils la méritent. Songez aussi, quoiqu'il soit disgracieux de parler argent quand on parle d'art, que chaque minute coûte à l'Edmonton Journal $1.00 et que chaque demi-heure concédée à l'A.C.F.A. représente $30.00. Envoyée une carte, c'est un minimum, au Poste CJCA.

Paul Jenvrin.

MORINVILLE

Jeudi dernier avaient lieu les funérailles de Arthur Steffes décédé accidentellement trois jours auparavant. Ce furent les funérailles les plus imposantes que Morinville ait connues de mémoire d'homme. L'église était remplie à déborder, les gens se tenaient debout dans les allées de notre église qui pourtant peut loger plus de 1000 personnes. La sympathie éveillée par le côté tragique de l'accident, la popularité d'Arthur non seulement à Morinville mais dans toutes les paroisses environnantes, la popularité non moins grande de la famille Steffes dans tout le district, tout contribuait à donner aux funérailles un caractère de sympathie générale. La messe Yon fut rendue avec beaucoup de brio et nous pourrions en dire autant des cantiques allemands et anglais qui donnaient à la circonstance une note si appropriée.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, deux soeurs, Dame Fred Bokenfohr et Dame Johnny Lamarre, et deux frères, Ernest et Paul, demeurant à la maison.

Les porteurs furent Anthony Krauskopf, Arthur McDonald, Raymond Meunier, Gustave Meunier, Albert Riopel et Lionel Tellier.

Des tributs floraux furent reçus d'Ernest et Paul, de tante et oncle Alva, de Denise Tellier, de M. et Mme Lamasse, de M. et Mme F. Bokenfohr, de Pete Hittinger et la famille, du docteur et Mme Ferguson et la famille, de Perras et Tremblay, de M. et Mme Armand Chalifoux, de M. et Mme S. W. Smith, du club de hockey de Morinville, du club de Hockey de St-Albert.

Des offrandes spirituelles furent aussi reçues de M. et Mme Lamarre, M. et Mme Frend Bokenfohr, M. et Mme Jos. Steffes et la famille, M. et Mme Pete Hittinger et la famille, M. et Mme G. Iseke, P. C. Heppler, M. et Mme W. M. Kieser, M. et Mme Joseph Kieser, M. et Mme John Kieser, Julia et Edward Iseke, Soeurs du Couvent Notre-Dame de Morinville, Monastère du Précieux-Sang, Edmonton, P. Stacey, Mearns, abbé Goutier, Legal, abbé Sullivan, Clyde, du club de Hockey de Legal, M. et Mme Emery Tellier, Mlles Lucille et Denise Tellier, M. et Mme H. Wynne, M. et Mme Aug. Krauskopf et la famille, Mme O. M. Lavallée, M. et Mme E. Pilon, Edmonton, M. et Mme Joseph Tellier, M. et Mme Georges Hallé, Mearns, M. et Mme R. Rouleau et la famille, Cornelius et Leonard Hittinger, Mlle C. Vandal, M. et Mme St-Germain, M.P.P., M. et Mme E. Brisset, Edmonton, M. et Mme Fred Mills, M. et Mme A. S. McCrae, Edmonton, M. et Mme Alp. Caron.

Des messages de sympathie furent également reçus de M. et Mme J. B. Gallagher et la famille, Camrose, M. et Mme H. J. Velnendaal et famille, Mlles Alaska Telf, Edmonton, M. et Mme Latour, Fort Saskatchewan.

Les funérailles furent présidées par Mgr M. Pilon, assisté du Père McIntyre comme diacre, et du Père Sullivan comme sous-diacre. Le Père O'Malley, de Clyde, avait pris place dans le sanctuaire et également M. l'abbé Leclerc.

M. Connelly était en charge des funérailles.

On était à peine revenu du cimetière que l'on apprenait la mort presque subite d'Emery Dubuc, résidant dans notre ville. Une hémorragie au cerveau l'emporta en quelques heures. Ses funérailles eurent lieu samedi matin et son corps fut déposé dans le lot de la famille, au cimetière.

Quelques heures plus tard, l'on nous annonçait la mort d'une ancienne paroissienne, Mme François Valiquette, décédée à McLennan. Cette dame était partie de Morinville il y a deux ou trois ans, avec l'espoir d'y dormir son dernier sommeil près du compagnon de sa vie. La Providence en a décidé autrement.

Mardi matin, vers les cinq heures, la sirène à feu appelait les citoyens de Morinville au feu qui emportait la maison de M. Eugène Brault. Tout fut consumé jusqu'aux fondations et heureusement l'on put sauver presque tout l'ameublement. Nous offrons nos sympathies à la famille Breault qui n'en est pas à sa première épreuve.

—Corr.

BEAUMONT

Mlle Rose Juneau d'Edmonton était en promenade chez ses parents à l'occasion du jour de l'an. Elle étaient accompagnée de Mme Joseph Noël d'Edmonton et de M. et Mme Johnny Noël de Bruce, Alta.

M. Camille Verrier de Bonnyville étudiant chez les RR. PP. Franciscains à Edmonton-Nord passe ses deux semaines de vacances chez sa soeur Mme Isidore Dansereau.

Mlles Emelda et Ernestine Tremblay ont passé quelques jours dans leur famille.

M. et Mme Alfred Dubord ont la visite de leur fille Mme Vve P. Roberge de Coal Valley et de leur fils M. Freddy Dubord et sa dame de Barrhead, Alta.

Mme Adélard Royer avec ses petits enfants a passé le jour de Noël à Edmonton chez sa belle-soeur Mme Vve Jos. Taillefer.

M. et Mme Emile Chalifoux sont en promenade à Morinville chez des parents.

M. H. Charbonneau a été nommé conseiller d'église en remplaçant M. Wm Hérard sortant de charge.

Il y aura assemblée générale des membres du cercle de l'A.C.F.A. dimanche le 15 courant. A cette réunion aura lieu l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1933.

M. Josephat Baril et sa famille nous sont arrivés dernièrement de Domremy, Sask. et sont installés depuis mercredi dernier dans la résidence de M. Pat Demers.

Mardi matin, M. Charbonneau allait reconduire sa fille Mmme Rhéa et Mlles Fleurette et Annette Vaugeois au couvent Notre Dame à Morinville.

M. et Mme Célestine Caouette ont passé le jour de Noël chez des parents à Morinville.

Le 28 décembre est né à M. et Mme Parfait Chalifoux un fils baptisé sous les noms de Joseph Armand Hector. Parrain et marraine M. et Mme Armand Chalifoux de Morinville, oncle et tante de l'enfant.—Corr.

SAINT-VINCENT

C'est avec grand plaisir que le curé et les paroissiens de St-Vincent souhaitaient la bienvenue à M. l'abbé A. Leclerc dimanche dernier. Nos braves gens ont gardé le meilleur souvenir des quelques mois qu'il a passés au milieu d'eux après le mort du regretté curé O'Kuyson.

Aussi en présentant ses souhaits aux paroissiens M. le curé souhaita à son bon et dévoué confrère une bonne santé afin de pouvoir réaliser le grand désir qu'il a depuis longtemps de se consacrer plus entièrement à Dieu dans la vie religieuse.

Une heureuse fête de famille eut lieu en notre paroisse mardi de la semaine dernière, 27 décembre.

M. Mendoza Laing consuisait à l'autel Mlle Lucienne Langevin, fille aînée de M. Léonce Langevin. M. le curé a béni leur union en présence de nombreux parents et amis. Qu'il était beau de voir ces jeunes gens se donner l'un à l'autre dans les liens sacrés du mariage. Les hommes sans foi ne voient dans le mariage qu'un contrat purement humain, une association de fortune et de biens matériels. Suivant l'enseignement divin, nous y voyons l'infrangible union de deux âmes basée sur une affection sincère par la bénédiction de l'Eglise, sanctifiée par la grâce sacramentelle et ratifiée par notre Père qui est dans les cieux.

Voilà ce qui s'est passé pour vous chers époux, en ce jour que nous, vos amis, nous voulons heureux pour vous. Nos meilleurs voeux de bonheur vous accompagnent.

Un grain de bon sens: Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté. —La Bruyère.

—Corr.

SAINT-PAUL

Un de nos vieux pionniers vient de disparaître dans la personne de Donat Girard, décédé jeudi le 29 décembre dernier, à l'âge de 77 ans. Il habitait St-Paul depuis bientôt 24 ans, faisant partie du premier noyau de colons qui occupèrent cette réserve après qu'elle fut ouverte à la colonisation. M. D. Girard avait habité successivement St-Prime dans la région du Lac St-Jean, Sherbrooke et Edmonton. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et six enfants. Mesdames H. Dupré, P. Benoit, de St-Paul, Mlle Noëlle, d'Edmonton, Messieurs Thomas, des Etats-Unis, Octove, d'Edmonton et Albert de Cut Knife, Sask. Les funérailles eurent lieu samedi le 31 parmi un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

La fête de Noël a été célébrée avec tout l'éclat possible. A la messe de minuit, la chorale St-Paul sous la direction du Rév. Père Larose a rendu avec une grande maitrise une messe de Gounod et aux messes de l'aurore les vieux chants de Noël. L'église était remplie de fidèles et la congrégation presque toute entière s'est approché de la sainte table.

La veille du premier de l'an, d'après la coutume établie ici depuis quelques années, a eu lieu l'heure sainte de 11 à minuit. Ce fut une très touchante cérémonie alternée de prières et de chants, à laquelle un grand nombre de paroissiens se sont fait un devoir d'assister.

Mlle Anna Lessard, institutrice à Orvilton, passera le mois de janvier dans sa famille à Beauvallon, et sera remplacée à sa classe par Mlle Gagnon.

M. Louis Déchêne qui faisait partie du personnel de la banque Canadienne Nationale à Edmonton, fait désormais partie de la succursale de St-Paul à titre d'assistant-gérant.

M. Lucien Maynard qui avait quitté St-Paul depuis quelques jours est revenu le dernier jour de décembre accompagné de sa jeune épouse, née Murray à laquelle nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. —Corr.

SAINT-EDOUARD

La fête de Noël a revêtu un cachet de gaieté spécial. Grâce au dévouement des membres du choeur de chant, qui n'ont pas reculé devant le sacrifice pour venir deux fois la semaine aux exercices de chant — d'aucuns avaient jusqu'à cinq milles à parcourir et la température n'était pas toujours clémente — nous avons pu avoir une messe en musique: la 2ème messe en Do de Gounod, très bien rendue.

Si l'extérieur montrait une joie plus qu'ordinaire, ce n'était que l'écho de la paix de l'année dans l'union eucharistique au Divin Rédempteur. Toute l'assistance s'approcha de la Table Sainte, pour recevoir cette paix promise aux hommes de bonne volonté.

Mmes Emile Dubrules et Emile Pomerleau sont en voyage dans l'Abitibi au chevet de leur père mourant.

M. Jos. Faucher en voyage d'affaires dans la province de Québec.

M. J. Bastarache a profité de la crise pour venir vivre de ses rentes au village, il a fait l'achat d'un lot sur la terre de M. R. Labrie. Une nouvelle résidence. Tant mieux, il y a encore de la place pour d'autres.—Corr.

LEGAL

Mardi de la semaine dernière, 27 décembre, M. le curé H. Goutier bénissait le mariage de M. Noé Boisvert, fils aîné de M. et Mme Noël Boisvert, avec Mlle Marie Rousseau, fille aînée de M. et Mme Louis Rousseau. Les deux pères agissaient comme témoins. Il y avait une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le repas de noce fut servi, à midi, à la résidence de M. Louis Rousseau, et le soir chez M. Noël Boisvert, où presque toute la jeunesse de la paroisse semblait s'être donné rendez vous. La veille, Noé Boisvert avait été fêté par ses amis, qui avaient voulu assister à l'enterrement de sa vie de garçon. L'enterrement fut plutôt gai. C'est Arthur Morin qui lut l'adresse de circonstance.

Samedi dernier, 31 décembre, dernier jour de l'année, c'était le mariage de M. Paul Montpetit, fils de M. et Mme Ludger Montpetit, avec Mlle Marie Anne Tieulié, fille de M. et Mme Auguste Tieulié. M. le curé officiait. Plusieurs parents étaient venus de Villeneuve et Vimy. Les deux pères servaient de témoins. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. Auguste Ticulié, pour le banquet de noce. La réunion chez les parents du marié, M. et Mme Ludger Montpetit n'eut lieu que le lendemain, jour de l'an au soir. Ce fut une véritable assemblée de famille, car ceux qui n'avaient pu venir, la veille, arrivèrent pour fêter les heureux époux et leurs parents. Etaient représentés Edmonton, St-Paul, Lamoureux, Villeneuve, Morinville, Gibbons, Picardville. La veillée se prolongea tard dans la nuit. M. Donat Bougie agissait comme maître de cérémonies, c'est dire que ce fut mené avec entrain et gaieté.

Les jeunes mariées de mardi et samedi de la semaine dernière, étant toutes deux des enfants de Marie, la cérémonie habituelle, mais toujours impressionnante, de leur consécration à la Sainte Vierge précéda leur mariage. Mlle Marie Rose St-Martin, présidente de la congrégation, assistait.

Notre équipe senior de gouret s'est fait battre à St-Albert dans une partie de ligue, un à quatre, le 27 décembre au soir. Le seul point enregistré par Legal fut fait par Léo Belerive.

Jeudi dernier une autre partie de ligue devait se jouer sur notre patinoire entre Morinville et Legal, mais à cause du décès de Arthur Steffes, joueur de l'équipe de Morinville, dont les funérailles avaient eu lieu le matin même, il n'y eut qu'une partie d'exhibition. Ce fut Legal qui remporta la victoire avec trois points contre deux: Charles Clément, Noé Stack et Clovis Ouellet. Après la partie il y eut une veillée à la salle de billard de Mme Alex. Boisvert.

Nos juniors ont joué leur première partie de la saison, le jour de l'an après-midi avec Busby. Ils furent les vainqueurs avec sept points contre quatre.

Les pygmés ont de nouveau rencontré l'équipe de Springfield et l'ont encore battue.

Les hommes d'affaire du village ont fait la distribution de leurs calendriers réclames, an 1933, dont un certain nombre sont bilingues. Celui du garage central, propriété de Thomas Belley est exclusivement en français.

Le cercle local de l'A.C.F.A. lui a transmis un vote de félicitations.

Baptême: Marie Yvette, née de Arthur Bachand et Elizabeth Caza. Parrain et marraine, M. et Mme Bachand, oncle et tante de l'enfant.—Corr.

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Faisons couver les oeufs à 2 sous chacun
Venez voir nos poussins avant d'acheter ou écrivez
Poulailler D. Bouvier
7120 130 ave., Edmonton

CLUNY

La messe de minuit a été cette année très solennelle.

La messe fut célébrée par le R. P. Doucet, O.M.I., malgré son âge avancé. La chorale sous la direction de M. Nobert, exécuta la messe du second ton harmonisé en trois parties ainsi que plusieurs cantiques. M. Albert Gauthier chanta le "Minuit, Chrétiens". L'église était remplie. Tous s'approchèrent de la table sainte avec piété pour en revenir plus forts pour supporter la lutte de la vie par ce temps de dépression et plus résignés à la volonté de Celui qui domine et qui est l'auteur de toute consolation.

Mme Arthur Gourdine, soliste, et Mlle Juliette Nobert et Mme Hurtubise ont très bien rendu le cantique: "La prière à l'Enfant-Jésus", en trois parties durant la sainte communion. Les autres cantiques ne furent pas un moindre succès. MM. Corbeil, Chartrand et Tremblay qui se rendirent à l'appel malgré les quinze milles de distance, méritent les félicitations générales pour le dévouement qu'ils ont apporté pour la préparation de cette grande fête. Après la messe de minuit, nos visiteurs de Rose-Mary, M. et Mme Lévesque de Countess, M. et Mme Villemure d'Hassar, se réunirent chez M. Hurtubise. Après avoir pris le réveillon tous se sont amusés jusqu'à une heure avancée.

Le soir de Noël, M. Arthur Gourdine donna un délicieux souper. Etaient présents: ses parents, M. et Mme O. Nobert, Julien, Ernest et sa dame, Mlle Juliette Nobert, M. et Mme J. B. Hurtubise, leurs filles, Anne Mary et Madone, M. Elie Chartrand et Louis Crétins. Ils ont passé une agréable soirée.

On annonce pour le 7 janvier le mariage de M. Philippe Giguère à Mlle M. R. Vilemure d'Hussar. A cette occasion plus d'une trentaine de leurs amies se sont réunies chez Mme Hurtubise afin de présenter à la future mariée de nombreux cadeaux. Aussi, pour garder le secret de la fête, la fiancée et ses parents avaient été invités à cette soirée à une partie de cartes, mais ce ne fut qu'une heureuse surprise d'apercevoir ce groupe de jeunes filles qui souhaitèrent à la fiancée beaucoup de bonheur dans sa vie future. Un petit wagon se chargea de cadeaux et fut conduit par une fillette vêtue d'une toilette blanche parée de fleurs pendant que l'on jouait une marche. Soudain, elle s'arrêta devant l'héroïne de la fête qui montra avec joie ses nombreux et riches cadeaux, témoignages de la profonde gratitude de ses amies.

Malgré l'émotion de cette agréable surprise elle a su remercier ses amies dans des termes choisis.

Jeanne De Chantal.

VIMY

La fête de Noël a été très belle et a attiré une bonne assistance à cause de la température douce. Il y eut un grand nombre de communions. La crèche était bien décorée et un mot d'appréciation à M. Benoit Gagné n'est pas mal placé.

Le 22 décembre nous avons eu à l'école de Clover Valley le dépouillement d'un arbre de Noël suivi d'un magnifique concert organisé par Mlle Blanche M. Landry, institutrice, et qui fut un vrai succès. Le concert fut donné en français et en anglais, grâce aux commissaires d'école qui ont réussi à engager une institutrice bilingue. Il y avait une nombreuse assistance et l'école était comble. Encore une fois merci et félicitations à Mlle Landry et aux élèves.

La visite de paroisse est presque terminée, et M. le curé dimanche dernier nous en a donné le résultat. La population de ceux qui viennent actuellement à l'église de Vimy est de 543 personnes; une augmentation de 36 personnes sur l'an dernier. Un fait encourageant est le grand nombre d'enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion. Ils sont 170. Il y a 373 communiants et 170 non-communiants.

A l'occasion des fêtes, M. Rosaire Fortier donna une soirée de parents et amis. Il y eut chant et musique et partie de cartes. Mme Fortier leur servit un délicieux goûter. Etaient présents: M. et Mme Deschêne, M. et Mme Nap. Rivet, M. et Mme Aimé Fortier, M. et Mme Arthur Riopel, M. et Mme Armand Riopel, M. et Mme L. Riopel, M. et Mme François Fortier, M. et Mme Albreda Fortier, M. et Mme Albert Trottier, M. et Mme F. Cloutier, M. et Mme A. Boissonneault, M. et Mme Oscar Chevrier, MM. Philippe, Oliva et Joseph Dupuis, Mlles Mantat, Eva et Aurore Rivet, M. Gilbert Rivet, M. W. Larose, Mlles Germaine, Gertrude et Gabrielle Fortier, M. Paul Yockach, M. John Schraeder, et M. Paul Chevrier. Ils se quittèrent à 5 h. du matin après s'être bien amusés.

La clôture de notre patinoire est finie. Ayant huit pieds de haut, construite avec du bois de qualité le tout regarde bien imposant. Ce qui manque ce sont des bancs à l'usage des spectateurs; mais cet hiver on s'en passera. Grâce à la bienveillance de M. l'abbé Mallet, fondateur de la paroisse, une place a été empruntée pour le temps présent où on peut se chauffer. Si on voit toute notre jeunesse jour après jour s'amuser sur la patinoire, qui pourra encore douter que l'argent qu'on a donné pour cette patinoire n'est pas bien placé. Le tout montre une fois encore ce qu'une paroisse bien disposée et qui se donne la main peut accomplir en peu de temps. On dit que dimanche prochain, les équipes de Clyde et de St-Albert joueront ici.—Corr.

Voyez dans le "Journal" d'Edmonton les annonces de nos ventes de janvier

Johnstone Walker
Limited

Couvent Notre-Dame de Morinville

Français

Grade XII. Jeanne Jan, Marie-Ange Meunier.

Grade X. Pauline Petersen, Simone Chauvet.

Grade IX. Cécile Dupuis, Germaine Gauthier.

Grade VIII. B. Alice Chalifoux, Yvonne Bernard.

Grade VII B. Léda Vaugeois, Fleurette Vaugeois.

Grade VIII A. Elise Brissette, Jeanne Guy.

Grade VII A. Thérèse Vallée, Thérèse Pelletier.

Grade VI A. Alice Trottier, M-Rose Perras.

Grade V. Robert Pelletier, Georgette De Tonnoncourt.

Grade IV. Aline Caouette, Alice Desnoyers.

Grade III. Gertrude Dupuis, Claire Trottier.

Grade II. Clara Tellier, Hervé St-Onge.

Grade I. Armand Allarie, Antoinette Pelletier.

Anglais

EXAMENS DE NOEL

Grade XII. Marie-Ange Meunier, Alma Steffes.

Grade XI. Léonce Boisjoli, Yvonne Desmarais.

Grade X. Edith Steffes, Mathilde Kaup.

Grade IX. Cécile Dupuis, Yvonne Bernard.

Grade VIII. Jeanne Guy, Rogelle Perras.

Grade VII. Raymonde Perras, Emilien Dupuis.

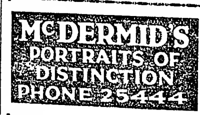
Grade VI. Cécilia Behiels, Thérèse Pelletier.

Grade V. Georgette De Tonnoncourt, Cécile Meunier.

Grade IV. Aline Caouette, Etienne Allarie.

Grade III. Pauline Lajoie, Claire Trottier.

B. B. B.
Demandez toujours les BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton



PRIX REDUITS chez Wilson

Farine "Robin Hood"
Le sac de 98 lbs. 1.80
Le sac de 49 lbs. .... .95
Le sac de 24 lbs. .... .50

Orge et pois
5 lbs. .... .25

Café, pirx spécial
La lb. .25 ou 3 lbs. .69
La lb. .35 ou 3 lbs. 1.00

Fèves blanches
15 lbs. .... .50

Henry Wilson & CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue. Tél. 27210

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 4-4041 — 2-7752